



Université Abderrahmane mira de Bejaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de français

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Littérature et Civilisation

Sujet de recherche

Étude du rapport entre Histoire et fiction dans *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi

Réalisé par :

M^{lle} : DJEBAR Louiza

Encadré par :

M^{me}. KACI Faiza

Année Universitaire : 2019/2020

Dédicaces

Je dédie ce mémoire ;

À mes parents.

À mes sœurs.

À mon fiancé.

À tous mes chers amis.

À tous ceux qui m'aiment.

À tous ceux que j'aime.

Remerciements

Je remercie Dieu Tout-Puissant de m'avoir donné patience et courage pour terminer ce travail.

Je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme Kaci pour sa disponibilité.

Je remercie vivement les membres du jury qui ont accepté de juger ce modeste travail.

Introduction

Générale

La littérature algérienne d'expression française ne cesse de se développer grâce à l'émergence de nombreux jeunes écrivains algériens qui s'affirment et contrôlent la production littéraire nationale contemporaine, au XXI^e siècle ; dans le but de dénoncer les tabous indicibles, le cynisme et affronter les difficultés de la vie et de la société. En effet, ce surplus a ravivé chez l'écrivain le besoin d'écrire et d'adopter une attitude de colère envers son environnement, alors qu'il décrit violemment l'expérience quotidienne de la société en recourant à la réalité, et cela a des implications sur son style et sur son récit émergent, de sorte que chaque écrivain du roman va consolider une relation entre lui et le lecteur. Ce qui explique la multiplicité des procédures d'écriture.

Pour cela, on a choisi le roman de Kaouther Adimi, *les Petits de Décembre*. Il traite un réel relié aux événements vécus par les Algériens pendant et après la Décennie noire jusqu'au XXI^e siècle en ce qui concerne la vie sociale et culturelle du peuple algérien.

Les années 90 sont pour l'Algérie, chacun le sait, celles d'une guerre civile particulièrement cruelle, peut-être parce que plus elle s'éternise, apportant chaque semaine son cortège de morts souvent assassinés d'une manière atroce, moins on en perçoit les enjeux véritable.¹

L'Algérie a traversé de nombreuses périodes difficiles depuis des siècles, et parmi ces périodes douloureuses se figure la Décennie noire. Le stade de la terreur qui a fait tant de morts et de blessés, et de nombreuses victimes du terrorisme. Tous les intellectuels sont pris dans cette tragédie qui a bouleversé le peuple algérien. Le roman de Kaouther Adimi est à la fois impressionnant et émouvant, car il place son auteure dans le contexte d'un privilège que d'autres ne tentent ni révéler ni accepter.

Kaouther Adimi est l'une des plus grandes écrivains dont le talent pour l'écriture lui a permis dès son jeune âge de peindre une image d'une jeunesse algérienne sans espérance ni rêve. Elle met en évidence les fuites de la jeunesse envers la drogue et l'alcool. Rêver d'un autre endroit où il fait bon vivre est la seule solution pour abandonner cet environnement clos et empesté.

L'écrivain est né en 1986 à Alger. Elle a su distinguer son nom dans le domaine littéraire algérien à l'âge de vingt-trois ans, malgré son jeune âge. D'après ses écrits, elle

¹ BONN Charles, BOUALIT Farida, *Paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ?* Paris, Le Harmattan, 1999. P. 07.

semble mature, elle porte une représentation impitoyable partout dans le monde et en particulier dans son pays d'origine l'Algérie.

Dans le but d'enchaîner son master 2 en Sciences humaines, elle s'est rendue en France :

J'ai fait la fac de lettres pour la culture générale, sans vraiment d'idée de métier. J'ai fait des stages de journalisme, de prof, mais cela ne m'a pas donné envie. Faire carrière comme romancière ? Je commençais à être publiée, et à force d'être dans ce monde très fermé des auteurs, j'ai eu envie d'avoir un pied dans le monde réel. Cela nourrit mon écriture. Je ne me vois pas faire qu'écrire.²

Kaouther Adimi vit et travaille à Paris. Elle a écrit de nombreux roman et parmi eux se trouvait son premier roman *Des ballerines de papicha*, publié aux éditions Barzakh en 2010, paru en France sous un autre titre *L'Envers des autres* aux éditions Acte Sud en 2011. En 2015, est apparu son deuxième roman intitulé *Des pierres dans ma poche*, a d'abord été publié aux éditions Barzakh, puis en 2016 aux éditions Seuil. En 2017, un autre roman est publié *Nos richesses*, élu au prix Goncourt et Renaudot. *Les Petits de Décembre* est son dernier roman publié en aout 2019 aux éditions du Seuil.

Dans ce dernier roman qu'on voudrait analyser, Kaouther Adimi a fait plonger le lecteur dans la société algérienne avec tous ses déboires, son mal à vivre, le manque de la virilité, et la peur, les menaces, la corruption, chantage du pouvoir, et la déception de la population algérienne face aux difficultés de la vie et de la communication qui est quasiment absente. C'est ce qui a poussé les gens à se révolter contre l'Autorité suprême pour un avenir meilleur.

La jeune écrivaine algérienne Kaouther Adimi immerge son lecteur à travers son quatrième roman, *Les Petits de décembre*, dans l'ordinaire vie de la cité du 11 décembre 2016, situé à Dely Brahim, petite commune de l'ouest d'Alger. Là où les enfants locaux jouent au football, les têtes pleines de rêves de célébrité. Bien que la pluie ait transformé le terrain en une surface boueuse, c'était à peine supportable, mais cela les rendait néanmoins heureux. L'harmonie de la ville s'effondre lorsque deux généraux descendent et que les plans de construction sont à portée de main. Ils veulent venir s'installer dans des villas magnifiquement conçues. Avec la certitude de leurs droits et l'innocence de leurs convictions, Adila, ancienne

² https://www.vitamedz.com/kaouther-adimi-a-c-ur-ouvert/Articles_18300_765663_16_1.html (Consulté le 19/09/2020).

moudjahida et les jeunes enfants, s'en prennent directement aux deux généraux, qu'ils harcèlent. Bientôt une résistance s'organise, menée par trois enfants d'une dizaine d'année, Inès, Jaml et Mahdi. Contrairement aux parents, craintifs et soumis, cette jeunesse s'est rebellée et a refusé de s'agenouiller. La tension monte, la machine du régime s'accroche. À travers l'histoire d'un terrain vague, Kaouther Adimi met l'accent sur le poids de l'Histoire, en particulier la Décennie noire. Avec une plume élégante, elle raconte les fortunes et les malheurs du peuple algérien qui, malgré la corruption et l'arrogance du pouvoir, nourrissent l'espoir d'un avenir plus docile. Un peuple qui n'a pas peur d'être vaincu au nom de la justice.

Notre problématique visera à mettre en évidence les éléments historiques. À partir du titre, une orientation vers l'Histoire de l'Algérie nous est présentée. **Ce roman sera-t-il une représentation d'une séquence de vie dans l'Histoire d'Algérie ? De quelle manière et pourquoi l'Histoire est-elle convoquée par Kaouther Adimi dans sa production romanesque *Les Petits de Décembre* ?**

Notre analyse s'appuiera particulièrement sur l'écriture et le roman et cela à travers trois horizons, l'étude des éléments paratextuels, le profil du personnage et l'étude des indices historiques. En d'autres termes, nous essaierons de relier une réflexion aux questions suivantes :

1. Le paratexte aide-t-il réellement à comprendre le contenu de l'œuvre ? Et à quel point, le fait-il ?
2. En raison de penchant de l'écrivain envers ses personnages, peut-elle dévoiler la réalité algérienne elle-même ?
3. Comment les indices historiques sont-ils représentés par Kaouther Adimi pour représenter l'Histoire et la fiction dans son œuvre *Les Petits de décembre* ?

En réponse à notre problématique et à ces questions, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Le paratexte est une notion qui apprête le lecteur à comprendre le contenu du texte et interpréter l'œuvre. Il est le miroir de l'œuvre littéraire.
- le personnage est un être qui se caractérise par des traits significants.

- Kaouther Adimi a inséré les indices historiques, dans le but d'intégrer l'Histoire dans sa fiction romanesque à travers le cadre spatio-temporel et l'investissement de l'écriture de la mémoire.

L'affirmation ou l'infirmité de ces hypothèses nécessite l'adoption du plan suivant :

Le premier chapitre intitulé « l'étude des éléments paratextuels » sera consacré à l'étude de la paratextualité. En se basant sur la théorie du paratexte de Gérard Genette. Le deuxième chapitre intitulé « l'analyse sémiotique des personnages » sera une étude du personnage, selon la grille sémiologique de Philippe Hamon. Dans le troisième chapitre intitulé « étude des indices historiques », nous analyserons au premier le cadre spatial et temporel pour distinguer le temps imaginaire du temps historique. Puis nous étudierons l'investissement de la mémoire par Kaouther Adimi dont l'écriture de la mémoire s'émerge et met en évidence le rapport entre mémoire et Histoire. Nous nous appuyerons sur la théorie de Paul Ricœur sur la mémoire. En dernier lieu, nous allons distinguer la relation entre Histoire et fiction.

Chapitre I

L'étude des éléments paratextuels

Le paratexte est une série complémentaire qui soutient le texte, Il fournit des renseignements et significations reliées au thème du roman. On va, dans ce premier chapitre, examiner les éléments paratextuels dans le roman de Kaouther Adimi, *Les Petits de Décembre*. Pour cela, on s'appuiera sur les travaux de Gérard Genette et d'autres théoriciens éminents.

1-L'étude du paratexte :

1-2-La notion du paratexte :

Le paratexte désigne l'ensemble des éléments paratextuels donnés au contour d'un texte. Il identifie l'œuvre et la distingue des autres. Gérard Genette le définit comme suit :

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou une frontière, il s'agit d'un seuil ou (...) d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin.³

Autrement dit, la notion « paratexte » identifie et protège l'ensemble des éléments qui entoure l'œuvre littéraire.

Les textes littéraires sont toujours suivis des éléments extérieurs qui donnent aux lecteurs une idée générale du contenu avant même de le lire. Aussi, ils dévoilent la relation étroite entre le paratexte et le texte, c'est pour cela qu'aucun texte ne peut apparaître comme texte nu.

Genette confirme que :

L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles appartiennent, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent précisément pour (...) assurer sa présence au monde, sa «réception» et sa consommation.⁴

Dans ce passage, le théoricien nous explique qu'une production littéraire ne vient jamais sans accompagnement. Elle arrive entre les mains du lecteur avec un certain nombre d'éléments additionnels. Comme par exemple le titre, la préface ou

³ GENETTE, Gérard, *Seuils*, Edition Seuil, Paris, 1987, p.7.

⁴ GENETTE, Gérard, op.cit, p.7.

bien l'illustration en couverture. Il s'agit du paratexte qui est le prolongement de l'œuvre. Sa fonction principale est d'entourer le texte et d'annoncer son entrée et de le mettre en valeur pour une bonne représentation de l'œuvre au monde et aux lecteurs et afin de faciliter sa réception et pour rassurer sa présence partout. C'est le premier élément d'attachement entre l'œuvre et le lecteur, en d'autres termes, c'est la première idée que le lecteur reçoit avant de commencer une lecture.

1-3-Les composants du paratexte :

Avant de commencer à lire un livre, la première chose qui suscite notre controverse, sont les composants paratextuels qui entourent un texte, ils nous permettent de bien saisir le contenu et de déterminer à quelle catégorie d'œuvre il s'agit. Gérard Genette distingue dans son livre *Seuils* les composants essentiels du paratexte, le péri-texte et l'épi-texte, d'après lui :

Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble, certes hétérogène, du seuil et de signifiants que j'appelle le paratexte : titre, sous-titres, préfaces, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entoures moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde .⁵

Le paratexte se constitue de deux parties qui sont le péri-texte et l'épi-texte qui ont un rôle informatif, ils informent le lecteur à titre d'exemple sur le nom d'auteur, le titre du livre, la date de publication ...etc.

D'une part le péri-texte qui désigne l'ensemble des éléments situés à l'intérieur d'une œuvre ; il englobe le titre, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la post face, la quatrième de couverture, la table des matières ...etc.

Gérard Genette confirme que le péri-texte est :

Un élément de paratexte (...) que l'on peut situer par rapport à celui du texte lui-même : autour du texte, dans l'espace du même volume, comme le titre ou la préface inséré dans les interstices du texte, comme les titres de chapitres ou certaines notes j'appellerai cette première catégorie spatiale.⁶

D'autre part, l'épi-texte désigne :

⁵ GENETTE, Gérard, cité par ACHOUR. C et BEKKAT.A in Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II Edition du tell, 2002. p.70.

⁶ GENETTE, Gérard, op.cit, p.11.

Tous les messages qui se situent, au moins à l'origine, à l'extérieur du livre : généralement sur un support médiatique (interviews, entretiens), ou sous le couvert d'une communication privée (correspondances, journaux intimes, et autres).⁷

L'épître souligne tous les éléments qui se trouvent à l'extérieur d'un livre tel que les entretiens, interviews, journaux intimes et correspondances...etc.

De nombreux dispositifs paratextuels méritent d'être analysés dans *Les Petits De Décembre* de Kaouther Adimi. On se contentera d'étudier le titre, le nom d'auteur, la première et quatrième de couverture, la photo de couverture.

2-L'analyse du péri-texte :

2-1-Le titre :

En littérature, le titre fait partie intégrante de l'ensemble des éléments paratextuels, il identifie l'œuvre et la désigne des autres, Il oriente également le lecteur.

Gérard Genette le définit comme suit :

Tel que nous l'entendons aujourd'hui est en fait, au moins à l'égard des intitulations anciennes et classiques, un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, le public, les critiques, les libraires, les bibliographes...etc.⁸

Dans la plus part du temps, Le titre joue un rôle commercial important avec sa beauté et sa charge émotionnelle, il incite le lecteur à acheter l'œuvre et de tenir l'aventure de la lecture. Donc il s'agit d'une relation intégrale entre l'aspect productif et consommateur, l'un poursuit l'autre, pour cela l'écrivain devait être capable de trouver un équilibre entre l'emploi commercial du titre et l'emploi littéraire. On constate alors que c'est le titre qui permet aux lecteurs de prendre la décision de lire un tel roman. Le titre est considéré comme le seuil du livre. C'est la clé d'ouverture qui engage le lecteur à s'enfoncer dans l'univers du livre sans en voir son essence, c'est pour cela que le choix du titre n'est pas par hasard.

Il permet, également, aux lecteurs de donner leurs opinions et jugements personnels sur l'œuvre.

⁷ GENETTE, Gérard, op.cit, p.11.

⁸ GENETTE, Gérard, op.cit, p.60.

Selon Vincent JOUVE :

Le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui accrochent et des titres qui rebutent, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.⁹

Ici Vincent Jouve insiste sur l'importance primordiale du titre dont l'une des fonctions est d'attirer l'attention du lecteur et de l'amener à consommer. C'est souvent à travers le titre que le lecteur décide de lire ou non un roman.

Selon Genette, le titre contient quatre fonctions primordiales qui l'ont rendu un élément paratextuel si important, on cite :

- la fonction descriptive : Elle vise à informer et à expliquer le contenu de l'histoire ; elle offre suffisamment d'écart pour développer la fiction des lecteurs.
- la fonction d'identification : Selon Vincent Jouve « *le titre est la carte d'identité de l'œuvre* »¹⁰ il désigne une œuvre le plus clairement, on lui attribue un nom et une identité, nous facilitons son identification.
- la fonction séductrice : Le titre joue un rôle séducteur, il attire le lecteur et l'incite à acheter, il diffuse également l'œuvre à un large public.
- la fonction connotative : De son rôle, elle motive et donne envie de lire le roman en entier.

Notre titre *Les petits de décembre* remplit deux fonctions essentielles séductrice et descriptive. Il incite le lecteur et attise sa curiosité. Il reflète une certaine esthétique qui attire immédiatement l'attention du lecteur. C'est une visée intentionnelle de la part de l'auteure, car la métaphorisation des textes romanesques provoque un effet littéraire et fictionnel.

Il se pose sur ce fait nombreux questions : Qui sont les petits ? Pourquoi on les qualifié ainsi ? Que signifie le mois de Décembre ?

On constate probablement que *Les Petits de Décembre* est un titre court et thématique, vu qu'il nous informe sur le contenu du roman et détermine les événements du texte, pour

⁹ JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Arman Colin, Paris, 2010, 224p, p110.

¹⁰ JOUVE, Vincent, *op.cit*, p.14.

cela il est porteur d'informations. Sans exécuter une lecture, le lecteur a la capacité de lier le titre du roman à son contenu.

À première vue, on constate que le titre de notre corpus *les petits de décembre*, est nominalisé, il s'agit d'un syntagme qui se compose de : « Les » un article défini pluriel qui est désignatif dans ce roman et fait référence à des personnes ; « petits » un adjectif qualificatif au pluriel, suivie d'une proposition « de » qui marque un complément de nom « décembre ».

D'une part, on remarque probablement que la première partie du titre « Les Petits » renvoie d'une façon métaphorique aux personnages principaux de l'œuvre ; L'auteure met son espoir dans la nouvelle génération et notamment dans les petits enfants. Par leur innocence et volonté, Pour un avenir meilleur.

D'autre part, « Décembre » le douzième et dernier mois de l'année. Son nom est issu du latin « decem », qui signifie dix car il était le dixième mois de l'ancien calendrier romain.

Parmi les dates qui ont marqué l'Histoire de la lutte armée pour la libération nationale, il y a eu lieu de citer celle du 11 décembre 1960. C'est un épisode important de la guerre d'indépendance algérienne. Après la bataille d'Alger en 1957, la France prétendait avoir anéanti toute opposition en Algérie. Mais le dimanche 11 Décembre 1960 et les jours suivants, de vastes manifestations populaires sont organisées pour arracher leur indépendance. Les manifestations populaires ont confirmé la réalité criminelle du colonialisme française et son atrocité devant le monde.

De plus, le 26 décembre 1991, Il y a vingt ans, est la date du début de la Décennie noire, d'événements terribles et de traumatismes profonds en Algérie. Ce jour-là, au premier tour des premières élections législatives pluralistes qu'a connu l'Algérie depuis l'indépendance, le Front islamique du salut rafale la mise. L'annulation de la victoire du Front islamique du salut aux élections législatives de décembre 1991 a revitalisé le mouvement, mais le fondamentalisme islamique existait bien avant cela et a certainement déjà germé au sein du mouvement national.

D'après le mois de Décembre On peut en déduire la possibilité que la cité du 11 décembre 1960 ait quelque chose à voir avec notre histoire. Ce lieu a une signification chronologique avec l'Histoire des grandes manifestations à travers le pays pour l'indépendance.

De là, nous pouvons remarquer que le mois de Décembre porte une partie de l'Histoire de l'Algérie en lui. Cela nous permet de constater immédiatement l'importance que Kaouther Adimi accorde à l'organisation temporelle de l'œuvre. Pour l'organiser, elle l'avait reparti sur trois axes, ou trois périodes : l'Indépendance de l'Algérie et l'Algérie durant la Décennie noire et l'Algérie contemporaine. Elle a fait un aller-retour tout au long du roman sur ses axes.

Le choix de l'auteur n'a pas été fortuit, en attribuant un mois significatif, réel et historique comme titre à son roman, Adimi met en scène le poids de l'Histoire dans son œuvre, elle fictionnalise le côté réel et historique avant même d'entamer la lecture de son roman, pour l'investir dans la trame narrative. Elle met en scène une partie de l'Histoire de l'Algérie, et rend l'histoire du roman plus authentique, et proche de la réalité. Ainsi l'auteure mêle Histoire et fiction dans le paratexte (le titre).

2-2-Le nom d'auteur :

Le nom d'auteur est considéré comme premier élément indispensable du péri-texte dans un livre. C'est le premier signe qui attire l'attention du lecteur au premier regard avant toute autre chose, puisqu'il est souvent indiqué dans plusieurs emplacements d'un livre.

La plupart du temps, un lecteur ne peut pas lire un livre sans connaître certaines informations sur l'identité de l'auteur, ses livres et diverses réalisations.

Le nom d'auteur peut en effet revêtir trois conditions principales : (...) ou bien l'auteur « signe » (...) de son nom d'état civil : on peut supposer avec vraisemblances, en l'absence de statistiques connues de moi, que c'est le cas le plus fréquent ; ou bien il signe d'un faux nom, emprunté ou inventé : c'est le pseudonyme ; ou bien il ne signe d'aucune façon, et c'est l'anonymat.¹¹

Selon Gérard, nous constatons que le nom d'auteur peut apparaître sous divers figures. Certains d'entre eux préfèrent révéler leur véritable identité « l'onymat ». D'autres, par contre, utilisent « le pseudonymat » au lieu de leurs propres noms ; ou bien gardent la fonction « anonymat » pour des raisons préventives.

- L'onymat, c'est lorsque l'auteur inscrit son vrai nom. C'est le cas pour la romancière Malika Mokeddem, dès son départ Mokeddem écrivait avec son nom réel et son identité originelle et c'est ce qu'il apparaît dans la première de couverture dans

¹¹ GENETTE, Gérard, op.cit, p.43.

tous ses écrits : *Les Hommes qui marchent* (1990), *Mes hommes* (2005), *Je dois tout à ton oubli* (2008) ... etc.

- Le pseudonymat, Certains auteurs ont tenté de dissimuler leur identité et ont préféré un fictif ou un pseudonyme, et cela était dû à des jugements personnels : Parfois, l'auteur choisit de publier avec un nom attrayant pour attirer le public. dans d'autres cas l'auteur choisit un pseudonyme pour voiler sa personnalité. Donnant l'exemple de Mohammed Mouleshoul qui a choisi comme pseudonyme le nom de sa femme Yasmina Khadra à cause de son statut en tant que militaire et que son nom authentique peut lui attirer des ennemies.
- L'anonymat, c'est lorsque l'auteur cache son nom, son identité et, surtout, son existence. Parmi les œuvres qui paraissaient anonymes et dont les auteurs sont connus aujourd'hui, les plus nombreuses sont celles qui ont fait craindre des persécutions ou de graves embarras en raison de leur importance politique ou religieuse ; tels que Voltaire. De son vrai nom François-Marie Arouet, il a choisi d'écrire sous un faux nom pour échapper à son passé, notamment à sa famille mais aussi à l'autorité qu'il critique souvent. Parmi ses œuvres les plus célèbres figurent : *Candide*, *L'Ingénu* et *Lettres philosophiques*, *l'Essai sur les mœurs*.

Dans notre corpus, le nom d'auteur répond à la première figure mentionnée, l'auteur a utilisé son vrai nom civil.

L'utilisation de son vrai nom comme de nombreux écrivains est plus importante que les pseudonymes puisque cela contribue une large diffusion à ses écrits et à une confiance et intimité accrue avec ses lecteurs. L'auteure assume la responsabilité de ce qu'elle écrit, afin qu'elle puisse convaincre les lecteurs.

Le nom d'auteur de notre corpus est mentionné tout d'abord, dans la première de couverture juste en dessus du titre, cette position offre au lecteur deux informations suffisantes pour que l'œuvre soit vendue.

De plus, le nom de l'auteur apparaît sur la troisième page avec le titre et la maison d'édition. On la retrouve également sur la quatrième page de garde car la première information en gras est toujours au-dessus du titre.

Enfin, on la retrouve sur la tranche de l'œuvre, ce qui est une partie très importante puisque elle peut être le premier indice dans le champ de vision du lecteur.

Le nom d'auteur est présentement le principal indice visé par le lecteur et il peut être aussi un composant suffisant pour la promotion de l'œuvre. C'est une marque publicitaire à part entière.

2-3-Les couvertures :

Les couvertures sont le premier attachement entre le lecteur et l'œuvre, elles représentent la première partie externe d'une œuvre que l'on reçoit en portant un livre entre les mains. C'est un élément majeur du peritexte éditorial, elles ornent des milliers de livres sur les rayons des bibliothèques. Elles sont composées de divers éléments, nous citons : la première de couverture, la quatrième de couverture, le dos, et les bandeaux...etc.

En utilisant les différents dispositifs des couvertures, l'éditeur tente de donner une idée générale de l'œuvre. Parmi les objectifs principaux des couvertures :

- Elles servent à communiquer et à présenter l'intérieur du livre, en donnant des informations sur le nom d'auteur, l'illustration de la première de couverture ...etc.
- Les couvertures sont la face publicitaire d'un livre, elles attirent les regards des lecteurs afin de les séduire à feuilleter et déposer l'ouvrage pour l'achat.
- Tous les documents papier conservés dans des bibliothèques ont des ennemies naturelles tels que le feu, la poussière, l'humidité, moisissure, l'éparpillement des feuilles ...etc. ; donc son rôle consiste à protéger l'œuvre de tout risque externe.

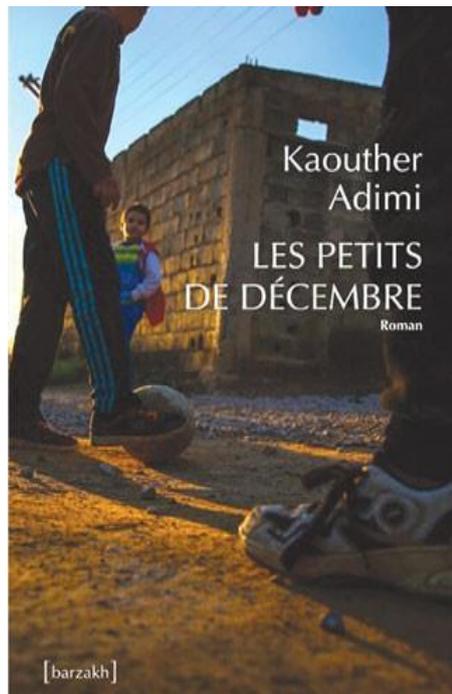
À travers des couvertures, l'éditeur commercialise intelligemment l'œuvre, en s'appuyant sur des aspects visuels liés au type de livre, au choix de l'épaisseur, de la forme, des couleurs...etc.

Nous allons donc analyser la première et la quatrième de couverture et l'image de la première de couverture de notre corpus.

2-3-1-La première de couverture :

La première manifestation du livre qui soit offerte à la perception du lecteur, puisque l'usage répand de la couverture elle-même, totalement ou partiellement, d'un nouveau support paratextuel qui est la jaquette.¹²

La première de couverture fait partie du paratexte, elle représente le premier élément externe d'un livre, elle configure le premier impact entre le lecteur et l'œuvre ; elle est encore appelée : plat de devant, jaquette ou habillage...etc. « *La fonction la plus évidente de la jaquette est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture ne peut ou ne souhaite s'en permettre* ». ¹³ Autrement dit, elle annonce le livre.



La jaquette de notre corpus comporte plusieurs éléments informatifs, reliés à la présentation de l'œuvre qui mérite d'être étudiés, elle contient souvent les renseignements suivants : le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur ou son pseudonyme ; le nom d'édition, et la citation du genre (poésie, autobiographie, essai, roman,...), des fois un sous-titre... etc.

Les éléments de la première de couverture ont forcément une relation avec le contenu de l'œuvre. La première de couverture de notre corpus est pleine de renseignements qui nous orientent vers le thème principal de l'intrigue. On y trouve, en effet comme dans tout

¹² GENETTE, Gérard, op.cit, p.60.

¹³ GENETTE, Gérard, op.cit, p.32.

roman, le titre qui est « Les PETITS DE DECEMBRE », en gros caractère blanc, le nom d'auteur «Kaouther Adimi» » inscrit en haut de la page de couverture en caractère blanc.

En bas de page, l'éditeur a marqué le nom de la maison d'édition écrit en petit caractère blanc mis entre deux crochets blancs [barzakh] ; une maison d'édition indépendante en Algérie. Elle publie les œuvres de la nouvelle génération d'écrivains algériens. Et également aux étrangers. Parmi les principales motrices des fondateurs, la liberté de pensée et d'expressions.

Accompagné du genre « roman » en petit caractère blanc. Mais aussi une illustration très significative qui remplit les fonctions symboliques d'une représentation imagée.

Nous pouvons remarquer que l'éditeur s'appuie sur la couleur blanche en écrivant ces caractères sur la première de couverture, et cela est dû probablement à des objectifs spécifiques.

- D'autre part, le blanc est une couleur neutre qui convient à presque toutes les autres couleurs, il était donc possible qu'il ait été utilisé car il s'harmonise avec le reste des couleurs et des éléments de la couverture. Pour atteindre l'œil du lecteur.
- D'autre part, En regardant de près, le titre et l'illustration de notre première page, on peut supposer que les personnages représentés sur l'image ont un rapport avec le choix de la couleur blanche, car les jeunes enfants sont un symbole de pureté et d'innocence, tout comme la connotation de cette couleur. Il nous fait penser également au calme, à la paix et à la sérénité

Cet ensemble d'éléments accrocheurs de la première de couverture jouent un rôle très important, ils exposent le contenu de l'œuvre, suscitent la curiosité, captivent les lecteurs et sollicitent l'envie de lire encore plus, ces derniers parviennent à donner des indications sur le genre, le contenu et la nature et également la forme de l'ouvrage. De plus, Ils synthétisent le livre en introduisant son contenu.

2-3-2-Etude sémiotique de l'image de la première de couverture :

L'illustration fait partie des éléments de la première de couverture . Elle représente visuellement le contenu d'une œuvre et fascine l'œil dès le premier regard ; elle est en quelque sorte la carte d'identité d'un ouvrage.

Selon Genette, l'illustration joue un rôle indissociable de l'ensemble paratextuel.

Le plus souvent, donc le paratexte est lui-même un texte : s'il n'est pas encore le texte, il est déjà du texte. Mais il faut au moins garder à l'esprit la valeur paratextuelle qui peut investir d'autres types de manifestations : iconiques (les illustrations), matérielles (tout ce qui procède, par exemple, des choix typographiques, parfois très signifiants, dans la composition d'un livre), ou purement factuelles.¹⁴

Par sa beauté et son charme sensé, ne nous pouvons pas nier le rôle important qu'elle joue dès le premier coup d'œil, soit pour l'identification et la commercialisation d'une œuvre, soit pour son influence sur le public. Elle remplit donc une fonction à la fois esthétique, publicitaire et référentielle.

L'image qui figure dans notre roman occupe toute la surface de la première de couverture. Ce qu'il lui a valu un effet intense sur le public. Notre illustration est une représentation visuelle du contenu du roman. Dans toutes ses dimensions, elle symbolise l'espace textuel.

En grand plan, apparaît trois personnages vêtus des tenues et baskets de sport ordinaires. Il s'agit de trois jeunes enfants d'environ 10 à 12 ans. En outre, leurs tenues comportent des rayures qui peuvent être un indice de correspondance à des familles moyennes.

Nous apercevons que les trois petits jouent au ballon dans un endroit qui ne ressemble pas à un stade de football, mais plutôt à une grande surface inoccupée et non pavée .

Le football a une place privilégiée car il n'est pas seulement un sport, mais aussi c'est un point de connexion direct avec l'économie, la politique et la société en particulier. Cela rend les choses plus compliquées qu'il n'y paraît. En fait, il est devenu l'un des principaux facteurs reflétant l'évolution de la société. Elle révèle aussi la particularité d'une société particulière mais aussi l'incarnation de l'imaginaire des êtres humains et des motivations, mais surtout elle permet la véritable incarnation des valeurs populaires qui permettent l'unification du groupe et créent les liens entre les membres d'un même groupe.

Par conséquent, Si nous regardons de près , nous pouvons remarquer la couleur de la terre, les petits cailloux et les broussailles poussées par les vents, Près d'une construction inachevée. Ces conditions laissent entrevoir la situation tragique dans laquelle vit l'Algérie. C'est ce qui nous permet de déduire la possibilité que les petits enfants sont venus se divertir,

¹⁴ GENETTE, Gérard, op.cit, p.13.

malgré le manque de facteurs de base tels que le gazon vert, les filets de but, le tracé parfaitement du terrain, les routes non goudronnées...etc. Les petits semblent lancer un appel de détresse pour sauver leur enfance et leur avenir.

L'image approuve un « effet du réel », elle ne renvoie pas seulement à une réalité existante mais elle la situe dans un temps et un espace réel. L'image par sa représentation du réel est tributaire d'une véritable crédibilité et fiabilité que la peinture ou le dessin ne peuvent annoncer puisque elle véhicule un pouvoir d'authentification et d'identification.

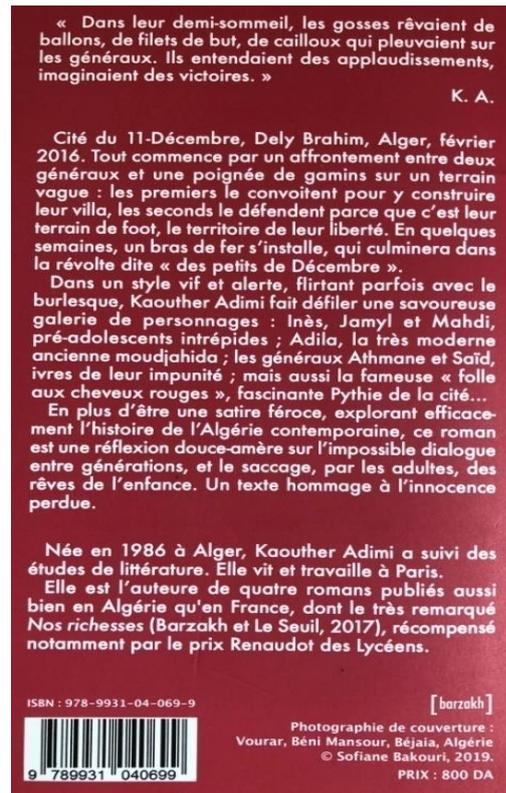
La photo qu'illustre la couverture de « *Les Petits de Décembre* » représente des petits enfants ; symbole d'innocence, de naïveté, d'insouciance. Ils semblent être le point fort de la photographie. D'ailleurs, Kaouther Adimi dédie son roman « À Kateb, un des petits ». Elle donne l'occasion aux lecteurs d'exercer leur pouvoir d'imagination et leur capacité d'interprétation par la symbolique qu'elle transmette.

2-3-2-La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture désigne tous les éléments qui se trouvent à la dernière page extérieure d'un ouvrage, elle amène des informations adjointes à la première page, nommée aussi « plat verso » non numérotée, elle admet au lecteur d'avoir un aperçu net sur l'histoire. Selon Genette : « *Le dos de couverture, emplacement exigü mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage* »¹⁵.

La quatrième de couverture se compose généralement d'un résumé bref de l'ouvrage, une courte présentation de l'auteur, un code barre, et parfois des prix littéraires que l'auteur a reçus, également un extrait du contenu et des critiques. Elle vise à attirer l'attention des lecteurs et les suspendre avec une couverture percutante et captivante.

¹⁵ GENETTE, Gérard, op.cit, p.31.



Le dos de notre couverture contient en haut un extrait tiré du texte écrit en blanc :

Dans leur demi-sommeil, les gosses rêvaient de ballons, de filets de but, de cailloux qui pleuvaient sur les généraux. Ils entendaient des applaudissements, imaginaient des victoires¹⁶.

Elle contient également un bref résumé au milieu de la page de couverture, il a un rôle important dans la diffusion de l'œuvre, car grâce à lui que le lecteur peut se faire une idée générale du contenu du corpus.

De faite que le but de notre recherche est de se concentrer sur la manière dont s'ingèrent l'Histoire et la fiction dans le paratexte, notre préoccupation porte en particulier sur le résumé mentionné dans la quatrième de couverture.

Le texte récapitule le contenu de l'œuvre, Kaouther Adimi fait circuler une délectable galerie de personnages : Jamyl, Mahdi et Inès, trois jeunes adolescents, Adila, une ancienne

¹⁶ ADIMI, Kaouther, Les petits de décembre, Alger, Barzakh, 2019. P 226.

moudjahida, les deux généraux Athemane et Saïd. Dès la première lecture où contact avec le texte écrit sur la quatrième de couverture de notre roman, il permet au lecteur d'obtenir une idée claire que cet œuvre étudiera l'Histoire d'Algérie. Effectivement, on constate l'assemblage de l'historique et du fictif.

De plus, l'œuvre fournit une courte biographie de l'écrivaine de notre corpus ; à droite en bas de la couverture figure le numéro ISBN (international Standard Book Number) qui est le 978-9931-04-069-9 et le code de barre magnétique ; à gauche en bas de page c'est mentionné ; le nom d'édition [barzakh] et le prix en blanc.

Le fond de la quatrième de couverture de notre corpus est de couleur rouge, Cela pousse à supposer plusieurs version, il pourrait s'agir de l'amour ou bien un bain de sang. Car les couleurs ont des connotations et des capacités de créer leur fluidité artistique et symbolique. En se basant sur l'Histoire d'Algérie, la couleur rouge symbolise le sang et le courage des martyres, ce qui permet de déduire que l'écrivain nous ramène, à travers ce roman vers le passé, la guerre d'Algérie où la décennie noire.

Dans un sens général, cette couleur peut signaler l'amour, la puissance, la passion et le courage. Et il peut aussi évoquer la colère et l'agressivité.

Le rouge a un effet sur la vision, Il est susceptible de susciter l'intérêt des lecteurs, puisqu'il est l'une des couleurs les plus visibles. Selon les psychologues, il a un rapport avec l'esprit d'appartenance à la patrie.

On conclue ce chapitre en disant que le paratexte est un élément primordial dans l'interprétation et la compréhension d'une œuvre littéraire. Chaque composante joue un rôle fondamental dans la chaîne paratextuelle.

Chapitre II

Le profil des personnages

Dans ce second chapitre, on s'intéressera à l'étude sémiotique du personnage principal. Il est à la base de toutes les créations romanesques. Notre recherche est basée sur les travaux de Philippe Hamon, qui s'intéresse à la sémiologie du personnage. Par ailleurs, le deuxième chapitre s'intitule "Le profil des personnages ", car l'auteur a mis l'accent sur ce point en investissant l'Histoire dans la fiction pour évoquer l'Histoire de l'Algérie.

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.¹⁷

En premier lieu, on donnera une définition à la notion « personnage ». En second lieu, on développera notre étude du personnage autour de deux axes, d'abord par son « être » passant ensuite à son « faire ». Cela nous permettra de mieux connaître et définir l'identité individuelle et culturelle du personnage. Le but de cette étude est de mettre l'accent sur l'aspect des personnages fictifs, référentiels et historiques.

1-Préambule théorique :

Selon le dictionnaire *Le Robert*, le terme personnage signifie : « *Personne qui joue un rôle social important et en vue* " où "*un être humain représenté dans une œuvre d'art* ». ¹⁸ Le personnage est considéré comme élément principal dans une œuvre littéraire, il est le noyau et le moteur sur lequel et autour duquel se noue l'intrigue tout au long de l'histoire.

Selon Christian Achour et Simone Rezzoug : « *On peut difficilement imaginer un récit sans personnages .Comme il est une donnée essentielle, il a été le point central de nombreuses approches du fait littéraire* ». ¹⁹

Le personnage est le fruit imaginaire de l'auteur, c'est le moyen technique par lequel l'auteur présente son univers romanesque, il organise le déroulement de l'histoire, il est le pivot central qui anime la fiction. En créant un personnage, l'auteur a voulu forcément transmettre certaines choses, donc ce personnage est le reflet de ses pensées qu'elle veut transmettre à son lecteur.

¹⁷ HAMON, Philippe. *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983, P220.

¹⁸ Le Robert dixel mobile. Dictionnaire illustré et dixel de la langue française, nouvelle édition Millésime 2014, Paris.

¹⁹ ACHOUR Christiane/BEKKAT Amina, op, cit.p.45.

L'écrivain met dans son œuvre des êtres qui sont considérés comme des êtres de papier qui n'ont aucune existence réelle. «*Le personnage n'est qu'un "être de papier" strictement réductible aux signes textuels*». ²⁰

Le théoricien Philippe Hamon appuie une nouvelle théorie dans son article publié en 1972, intitulé «*Pour un statut sémiotique du personnage*» dans le but d'une analyse pertinente du personnage. Cette théorie diffère des autres théories traditionnelles. Elle fera appel à la sémiotique.

Philippe Hamon définit le personnage comme suit : «*Un Signifiant discontinu (un certain nombre de marques) renvoyant à un Signifié discontinu (le sens ou la valeur du personnage)* ». ²¹

Le personnage est considéré comme un objet constitué d'un signe linguistique où un morphème doublement articulé qui ne se limite pas uniquement à son « faire » mais aussi perçoit le personnage comme un « être » qui possède un portrait complet, un passé, une identité...

Autrement dit, un signe affecté d'un signifiant qui est l'image mentale et un signifié qui est le concept ; formé par un certain nombre de marques et des caractéristiques à savoir son nom, son portrait, les apparences... que l'auteur lui attribut.

D'après Philippe Hamon :

Étudier un personnage c'est pouvoir le nommer, agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres. ²²

Pour cela Philippe Hamon a établi une grille d'analyse rigoureuse, pertinente et méthodique, qu'on applique à l'analyse de n'importe quel personnage.

En effet, cette grille se répartie en trois axes sémantiques fondamentales à savoir :

- L'être

²⁰ JOUVE Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Presses Universitaire de France, (1^{er} édition 1992 2^{ème} édition 1998) 2001, p.272.

²¹ HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Poétique du récit, Paris, Éd. du Seuil, 1977, p.124.125.

²² HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In Littérature, N°6, Mai 1972. pp. 86-110.

- Le faire
- L'importance hiérarchique

1-1-L'être :

Philippe Hamon affirme que : *«l'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier »*.²³

Selon Philippe Hamon l'être du personnage se déclare à travers l'ensemble de ses caractéristiques physiques et morales que le narrateur utilise afin de le définir.

1-1-Le nom :

Le nom du personnage est l'élément principal dans un roman, c'est souvent le premier élément que nous apprenons de lui, Il fournit des indications et informations sociales, culturelle, littéraire aux lecteurs, ce qui donne une trace indélébile.

1-2-les dénominations :

C'est désigner un personnage par un autre nom secondaire ou bien un surnom.

1-3-Le portrait :

Le portrait est la description qui permet à l'auteur de représenté le personnage.

1-3-1- le corps :

C'est l'ensemble des aspects physique qui permettent de décrire et d'identifier le personnage, il contient :

Des aspects généraux comme :

- L'âge
- La taille
- L'attitude

²³ HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit comme personnage, Seuil, 1977, 180p, p115.

- L'occupation

Les traits faciales comme :

- La forme
- Le teint
- La physionomie
- Les cheveux

1-3-2-l'habit :

L'habit représente une valeur symbolique pour déterminer la classe, le statut, et l'appartenance sociale d'un personnage.

1-3-3-la psychologie :

La psychologie du personnage guide l'histoire avec ses pensées, ses mots, ses actions et ses interactions, permettant à la personnalité du personnage d'être révélée au lecteur tout au long de l'histoire.

Elle constitue la vie intérieure d'un personnage, misent en relation avec le devoir, pouvoir, vouloir et savoir.

La description morale fournit des détails sur le personnage qui permet de connaître :

- Ses caractères.
- Ses qualités.
- Ses manières de s'exprimer.
- Ses défauts.

1-3-4-la biographie :

La biographie consiste à résumer l'ensemble de références données à un personnage dans un texte, à sa famille, hérité, passé, et ses relations sociales.

1-2-le faire :

Selon Philippe Hamon, le faire du personnage est la transition analytique du personnage du niveau descriptif au niveau narratif. Donc c'est analyser l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé parce qu'il se manifeste comme un acteur social qui agit, et réagit pour rendre le personnage plus dynamique et plus réel et l'approche de la réalité.

Ces rôles peuvent être déduits selon deux axes : les rôles thématiques et les rôles actantiels :

- **Les rôles thématiques :**

Il existe de nombreux rôles thématiques, mais l'analyse ne repose que sur les rôles narratifs qui dominent la plupart d'entre eux.

Autrement dit, ces rôles sont porteurs d'un sens qui « renvoie à des catégories psychologiques, sociales et qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu ». ²⁴ Ils renvoient à des domaines généraux qui sont mis en relation au sexe, à l'origine géographique ou bien à l'appartenance politique.

- **Les rôles actantiels :**

C'est à travers la théorie de Greimas qu'on peut les comprendre. Dans un récit, tout personnage a un rôle bien déterminé et vise à atteindre certains objectifs. Ce rôle est défini par les actions qu'il entreprend. C'est ce qui fait de lui un héros, un criminel, un psychopathe, un protecteur ...etc. Dans ce cas le personnage devient « acteur » dans l'analyse de Greimas, Les rôles actantiels se répartissent en trois axes sémantiques :

- Le savoir du personnage.
- Le vouloir du personnage.
- le pouvoir des adjuvants et des opposants.

D'après l'étude de notion ' personnage' et des définitions basiques que nous avons fournies, Nous avons pu montrer la fonction et le poids du personnage dans une œuvre. Ce qui nous aidera dans cette étude dans la classification des personnages « fictifs, référentiels et historiques » dans notre roman *Les petits de décembre*.

²⁴ VINCENT, Jouve, *Poétique du roman*, op.cit, p. 82.

Dans le roman de Kaouther Adimi *Les petits de décembre*, Les personnages auxquels nous nous intéressons sont ceux qui occupent le devant de la scène à savoir : Djamyl, Mahdi et Inès, préadolescents; les trois héros qui vont mener la révolte, à l'aide d'Adila, l'ancienne moudjahida contre les deux généraux, Athman et Saïd, qui veulent construire des villas au milieu du quartier, sur un terrain d'un hectare et demi où les enfants jouent au foot.

2-Préambule pratique :

1-Les personnages entre Histoire et fiction :

Dans le roman de Kaouther Adimi *Les petits de décembre*, nous pouvons distinguer trois catégories de personnages qui se côtoient :

- La première catégorie : Des personnages fictifs, ils participent au développement de l'histoire fictive, la petite histoire, ce sont des créatures de papier qui donnent vie à l'histoire, des personnages imaginés par l'auteur.
- La deuxième catégorie : Des personnages référentiels, ce sont des personnages qui font référence à la réalité, et soulève le réel.
- la troisième catégorie : Des personnages historiques, des personnages existants à un certain moment de l'Histoire de l'Algérie.

Dans notre corpus, nous avons distingué trois personnages, pour la catégorie des personnages fictifs, Jamyl, Mahdi et Inès, ils ont fortement participé à l'évolution de l'intrigue.

1-Personnages fictifs :

- **Jamyl :**

Jamyl est un personnage principal dans cette chronique, le choix de ce prénom est peut-être dû à son appartenance à une société arabe.

Nous avons effectué des recherches pour trouver la provenance et la signification de ce prénom : Jamyl (za m i l) est un prénom masculin d'origine arabe et islamique, issu de l'arabe 'Jamal' qui évoque la beauté physique et de l'esprit.

Dans une signification populaire ce prénom a une connotation plutôt culturelle et sociale vu que notre personnage est d'une société algérienne et musulmane. C'est une personne de beauté et de bon caractère.

Notre personnage 'Jamyl' est un jeune enfant d'une dizaine d'années, un enfant plus que simple, il est vêtu d'un tee-shirt de la Juventus, il est d'une petite taille. Jamyl a vécu que peu de son enfance avec ses parents, depuis la mort de son père en 2007 dans un attentat à la bombe, il vit chez son grand-père paternel, un général à la retraite.

Ce personnage se caractérise par son amour profond pour le sport, il possède un esprit sportif très élevé, il passe la plus part du temps libre sur le terrain de foot. Et parmi ses rêves innocents de l'enfance est celui de devenir un grand joueur où les lumières de la gloire brillent et les fans applaudissent chaleureusement pour lui dans les grands stades verts.

Une passe à Jamyl qui récupère la balle et poursuit en direction du but. Il risque de tomber à tout moment car la boue devient de plus en plus glissante, mais réussit à maintenir son équilibre et pousse un petit cri de satisfaction en arrivant devant le but.²⁵

Malgré la pluie qui transforme le terrain en surface boueuse, glissante à peine praticable, Jamyl brave la pluie et fait une partie dans la boue, preuve de sa persévérance et de son esprit sportif.

Ce jeune adolescent est un peu grassouillet d'une timidité malade. Il a toujours tendance à s'isoler, sa confiance diminue, et il se sent à l'aise qu'avec Inès et mahdi.

Depuis leur enfance, la maison d'Inès était à côté de celle de Jamyl, ils jouent toujours ensemble le foot, il joue un rôle protecteur. Il l'aime d'un amour honnête et innocent, sans mensonge ni manipulation. Mais le pauvre petit amant est privé de cet amour, d'une part, à cause de sa grand-mère qui insiste pour mettre fin à cette relation, car elle est en désaccord avec la grand-mère d'Inès pour des raisons peu convaincantes, et d'un autre côté, c'est un amour unilatéral, il n'a pas avoué ses sentiments à Inès.

- **Mahdi :**

Le premier indice donné sur ce personnage c'est le nom «Mahdi», il n'est pas donné gratuitement à ce personnage. D'après nos recherches sur la signification et l'étymologie de

²⁵ ADIMI, Kaouther, *Les petits de décembre*, Barzaakh, 2017, 252p, p.20.

ce prénom, nous avons remarqué que «Mahdi» est un prénom masculin d'origine arabe, il signifie « bienheureux, voué au bonheur » Autrement dit, c'est un personnage à forte personnalité, mentionné aussi dans le Coran, il a pour sens du guide. Il est animé par le désir de diriger et de s'occuper de tout, ce prénom reflète parfaitement la personnalité de notre personnage Mahdi.

Le jeune adolescent est vêtu d'un maillot de l'équipe algérienne sur son col roulé que sa mère lui force à porter, « ...a enfilé un maillot de l'équipe algérienne sur son gros col roulé qui le démange mais que sa mère l'a forcé à porter... »²⁶. D'après l'obligation de la mère à porter ces vêtements, on constate probablement qu'elle est une femme autoritaire « ... l'une des rares femmes militaires... »²⁷ C'est une mère de nature autoritaire, rien ne peut lui être caché. En raison du handicap de son mari nommé Naim, son rôle a été annulé. Il a 47 ans, à l'âge de 30 ans, il fut blessé lors d'une attaque terroriste à Baraki. Depuis, il est sur un fauteuil, sans jambes.

Les rôles dans la famille ont été inversés, la mère a pris toutes les responsabilités, injustement, elle n'a pas partagé avec son mari les responsabilités bien qu'il y a certainement des rôles qu'il peut effectuer. Cela a affecté négativement l'enfant(Mahdi) et même son père qui est incapable de prendre le relais.

Mahdi est victime de harcèlement et d'abus d'honneur et moquerie de surnoms du handicap de son père. C'est ce qui l'a amené à adopter des caractéristiques bizarres et différentes par rapport aux autres, en raison de sa conviction qu'il peut ainsi se défendre «*Les cheveux long, c'est pour donner un côté un peu rock en fait, un peu voyou pour faire peur aux autres enfants* »²⁸.

Il a également un aspect agressif en raison de son état psychique «*...s'était moqué de son père et de son fauteuil roulant.ni une ni deux, mahdi avait sauté sur le gamin et lui avait asséné un gros coup de poigne...* »²⁹. Il aime beaucoup le foot, pour lui jouer au ballon avec ces deux amis les plus proches était son seul refuge depuis l'enfance, cela lui permet d'oublier sa colère et sa dépression «*...Le ballon au pied, Mahdi court, traverse la moitié du stade, se sent voler...* »³⁰.

²⁶ ADIMI Kaouther, op, cit. p.19.

²⁷ ADIMI Kaouther, op, cit. p.26.

²⁸ ADIMI Kaouther, op, cit. p.150.

²⁹ ADIMI Kaouther, op, cit. p.30.

³⁰ ADIMI Kaouther, op, cit. p.20.

- Inès :

Etymologiquement « *Le prénom Inès vient du grec " agnos ", qui signifie " chaste, pur "* »³¹. Il pourrait également provenir de l'arabe où il se traduirait par amabilité ou sociabilité, « *En effet, Inès correspond aussi à la transcription phonétique du prénom féminin arabe Înâs, signifiant « bienveillance, caresse, compagne ».*³² Le prénom donc signifie une personne douce et accompagnante.

En plus du nom donné au personnage, l'auteure le caractérise en lui attribuant un portrait. Pour les vêtements ; elle met un immense tee-shirt blanc marqué d'un logo de l'armée algérienne, « *Vêtue d'un immense tee-shirt blanc marqué d'un logo de l'armée algérienne* »³³ En mentionnant un logo de l'armée algérienne, on note qu'Inès est issue d'une famille militaire. Elle ne s'habillait pas et ne se comportait jamais comme une fille. Il ne lui a pas été un obstacle pour s'ouvrir sur la différence des autres. Elle voulait en quelque sorte changer les idées reçues dans la société.

Inès est un petit fan de football qui ne soucie pas d'être une fille ou un garçon, elle vit dans son monde innocent « *...garde un but de fortune délimité par des briques et des planches .Un vieux drap blanc a été tendu pour retenir le ballon...* »³⁴. Elle se caractérise par différents états psychologique : elle est rêveuse, courageuse, curieuse, rebelle et très forte, qui malgré son âge et son sexe elle participe aux matches avec ses amis. C'est une jeune fille de onze ans, C'est une écolière belle ; d'un visage brun, elle habite dans une vieille maison avec sa mère et sa grande mère, elle est orpheline de père, loin de l'affection paternelle, dès son enfance. C'est un personnage optimiste et ambitieux, son âme se résume dans le désir de vivre librement ses rêves ; Elle avait deux amis intimes, Jaml et Mahdi, ce sont des voisins qui vivent dans la même cité nommée Cité de 11 décembre.

³¹<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/ines#:~:text=Signification%203A%20Le%20pr%C3%A9nom%20In%C3%A8s%20vient,signifie%20%22%20chaste%2C%20pur%20%22.&text=Histoire%203A%20Le%20pr%C3%A9nom%20In%C3%A8s%20pourrait,au%20pr%C3%A9nom%20latin%20%22%20Agn%C3%A8s%20%22>. (Consulté le 28/09/2020).

³² <https://www.prenoms.com/edito-prenoms/les-prenoms-arabes-feminins-et-leurs-significations-ines-o81021.html> (Consulté le 28/09/2020).

³³ ADIMI Kaouther, op, cit. p.19.

³⁴ ADIMI Kaouther, op, cit. p.19.

En décembre 2016, à Dely Brahim, une commune à l'ouest d'Alger, nommée cité de 11 décembre ; un terrain vaste à première vue, dans lequel des enfants du quartier, de la commune l'avaient transformé en un terrain de football, et viennent y jouer depuis une vingtaine d'années, notamment trois enfants, deux garçons 'jamy' et mahdi ' et une petite fille 'Inès'. Ils s'imaginent dans un stade, la caméra sur eux, les acclamations de la foule, « *lorsqu'ils jouent, ils imaginent qu'ils sont sur un terrain de football avec du gazon vert et des buts comme ceux qu'ils voient dans les matchs à la télévisions...* ». ³⁵ C'était le quotidienne de ces enfants.

Un jour, deux généraux arrivent avec des plans à la main sur un terrain vague, sur lequel il n'y avait pas de maison. Les deux généraux eux, ont acheté cette parcelle et ont décidé d'y construire leur villa. Mais ce qu'ils ignorent c'est que ce terrain était occupé par des enfants et par des jeunes depuis une vingtaine d'années. Une bataille se déclare entre ces jeunes du quartier et les deux généraux, Que va-t-il se passait ?

Alors que les deux généraux descendaient dans le quartier dans une grande voiture noire, sans prévenir. Ils sortent des plans de leurs poches et annoncent qu'ils viennent voir le terrain sur lequel ils envisagent de construire leurs villas. Adila, l'ancienne moudjahida, bientôt rejointe par les jeunes de la région, sont responsable de leur expulsion. Après une longue escarmouche entre eux, les deux généraux ont pu prouver leur propriété du terrain en utilisant leurs connaissances et papiers officiels.

Les petits trois Jamyl, Mahdi et Inès sont des personnages très intelligents et conscients de ce qui les entourent. Ils ont des certitudes concernant les enjeux politiques qui se jouaient dans ce terrain. Ils ont su que leur terrain de foot allait être détruit par ses deux généraux. Alors, ces trois petits enfants vont décider de lutter et résister pour garder leur terrain. Pour eux, perdre leur terrain est injuste. Ils sont purs, ils croient en leurs idéaux, ils défendent leurs convictions avec force, naïveté et une grande solidarité. C'est une histoire de révolte, c'est une histoire sur la capacité qu'ont les enfants à se battre lorsqu'ils savent que c'est important.

Les enfants ont commencé à chercher des informations les plus précises et à réfléchir à un plan plus approprié contre les menaces :

³⁵ ADIMI Kaouther, op, cit. p.20.

Il faisait déjà nuit ou presque quand l'idée germa dans leur esprit. Ils commencèrent par se dire que c'était de la folie. Puis que ça ne pouvait pas échouer. Ils débâtirent longtemps, de plus en plus excités, firent des calculs dans la boue avec le bâton, échafaudèrent mille plans.³⁶

Alors, le terrain de foot devient le théâtre de la résistance. Les petits n'ont jamais eu des difficultés à pouvoir réaliser ce dont ils étaient convaincus de faire dès le début. C'est ce qui les amena vers l'obtention de leur quête.

D'une part, Mahdi a assumé la responsabilité de la sécurisation des couvertures. D'autre part, Inès a fourni toutes les denrées alimentaires possibles. De plus, Jamyl a collecté tous les médicaments possibles dans le placard. Puis, Ils débarquent vers le terrain, où ils ont installé leur tente et décidé de rester jusqu'à ce qu'ils réussissent à révoquer la décision des deux généraux.

Dans l'esprit des gens, les enfants ne luttent pas, ne se battent pas contre un ordre établi par les Grands.

Le vendredi 25 mars 2016, commença ce qu'on appellera la révolte des petits de Décembre. À l'aube, les plus petits s'installent sur le terrain et des dizaines d'enfants filles et garçons arrivent. En fin d'après-midi, les deux généraux arrivent, les enfants se levèrent comme un seul homme, avec leurs bâtons et des pierres. Alors qu'ils essayaient de se rapprocher pour découvrir la situation, les enfants criaient et leur lançaient des pierres à chaque pas qu'ils faisaient. Pendant que Adila, l'ancienne moudjahida filmait toute la scène, les petits se battaient avec rage contre eux jusqu'à ce qu'ils se retirent. Les enfants se réjouissent de leur victoire. La vidéo est diffusée sur les réseaux sociaux, l'histoire dépassa les frontières car personne ne pensait que les petits de Décembre pouvaient vaincre les deux généraux. Tout le système se dérègle. Un vendredi un imam fut envoyé par le directeur de la sécurité afin de raisonner les enfants, il n'a pas le temps de finir sa phrase que les enfants le criblent de cailloux. Après l'imam, ce fut le tour d'un parti politique de vouloir approcher les enfants, ils l'ont bombardé d'une pluie de pierres.

La nuit de mars, Inès est la première à se réveiller lorsqu'elle entend des cris « feu ! Feu ! », L'air devient plus lourd, les enfants toussent, le feu avale tout ce qu'il trouve : les couvertures, les tentes...et les pompiers n'arrivent pas toujours. Un inconnu tire avec un pistolet, la panique se propage dans les âmes. La gendarmerie a indiqué dans son rapport que

³⁶ ADIMI Kaouther, op, cit. p.91.

c'était un accident dû à la présence d'enfants et de briquets sur terrain vague. Tous les enfants sont rentrés chez eux. Jamyl, Mahdi et Inès n'ont pas abandonné le terrain malgré leurs blessures. Adila a salué le courage des trois jeunes enfants et leur a demandé de rentrer chez eux. Les petits n'ont pas accepté. Jusqu'à ce que les ouvriers arrivent pour commencer les travaux.

2-Personnages référentiels sociaux :

Au deuxième lieu, nous avons pu distinguer des personnages référentiels distincts qui représentent des images culturelles présentes dans la réalité, en référence à une culture particulière.

Selon Philip Hamon les personnages référentiels sont des :

Personnages historiques (Napoléon dans les Rougont-Macquat), Richelieu chez A. Dumas ...) mythologiques (Venus, Zeus...) allégoriques (l'Amour, la Haine.) Ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro...) tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnu¹⁹).³⁷

À partir de cet extrait, nous notons que le personnage référentiel présente un caractère fictif, comme il peut être déterminé dans la vraie vie.

Afin de mieux expliquer les propos de Philippe Hamon, on prendra, comme exemple, quelques personnages de notre roman Adila l'ancienne moudjahida et les deux généraux Athmane et Saïd.

Dans ce corpus, Kaouther Adimi reproduit l'Histoire et confère à ses personnages diverses situations, caractéristiques et clichés facilement reconnaissables dans la réalité.

- **Adila, l'ancienne moudjahida :**

Adila est une ancienne moudjahida et figure du quartier, une petite femme aux cheveux bruns, très courts. Elle vivait dans une vieille maison. Elle avait combattu pendant la guerre d'Algérie et a survécu aux terribles épisodes de la guerre contre les intégristes, Cette femme est solidaire avec les enfants, elle les encourage souvent.

D'ailleurs dans notre roman *Les petits de décembre*, Adila revient sur son passé très douloureux vécu durant la guerre d'Algérie.

³⁷ HAMOUN Philippe, op.cit. p.82.

Il faudrait réussir à raconter toutes les vilaines histoires, celles dont on a si peu envie de se souvenir, celles qu'on a voulu enterrer au plus profond de soi. Il faudrait oublier la pudeur, monter les cicatrices toujours là sur le dos que peu de gens ont vue, les écrire ces mots si difficiles : torture, guerre, indépendance. Il faudrait ensuite raconter les années noires, ces années de terreur qui nous sont tombées dessus à peine trente ans après l'indépendance. Nommer les choses, écrire sur le terrorisme, sur ces hommes qui ont torturé, tué, violé. Décrire la marche des femmes contre les islamistes.³⁸

Elle se confesse dans un carnet noir, pour se libérer de ses souvenirs, et soulager son âme tant meurtrie, effrayée de l'idée que son passé disparaisse avec elle ; car même sa fille ignore presque tout ce que fut sa jeunesse, donc Adila a commencé à griffonner des notes, à tenter de se rappeler ce que furent ses journées. En citant le rôle très important que jouent les femmes dans cette époque.

- **Les deux généraux :**

Le général Saïd, un homme de petite taille, avec une moustache bien taillée, il portait des lunettes à monture carrée et aux verres fumés. Il avait des cheveux raides, noirs, et un regard froid et effrayant.

Le général Saïd a été l'un des instigateurs de la purge dans les années quatre-vingt-dix. Il lutta avec acharnement contre toute forme d'islamisme, veilla à ce que les étudiants qui portaient une barbe soient suivis, mis sur écoute et convoqués pour être durement interrogés. Il ne douta jamais du bien-fondé de la mission qui lui avait été confiée par sa hiérarchie : anéantir les mouvements islamistes du pays.³⁹

Le général Athmane, un homme d'un immense regard, avec un crâne dégarni et des sourcils broussailleux, il avait un sourire narquois.

Le général Athmane, lui a fait des études de droit en Angleterre payées par l'armée. C'est un grand et bel homme qui sait charmer son entourage, contrairement à son ami le général Saïd. On ne le sait pas mais il n'a jamais obtenu de diplôme. Il passa ses années de faculté à boire dans des pubs et à courir après Mary, une jeune Anglaise qui le quitta du jour au lendemain. Athmane revint au milieu des années soixante-dix en Algérie où l'armée l'attendait les bras ouverts. Il présenta un faux diplôme et fut recruté dans le service juridique.⁴⁰

Les deux généraux avaient presque l'âge de soixante-dix ans, d'une sacrée forme malgré leur âge, ils portaient tous les deux un costume sombre et un pardessus en laine noire.

³⁸ ADIMI Kaouther, op, cit. p.107.

³⁹ ADIMI Kaouther, op, cit. p.48.

⁴⁰ ADIMI Kaouther, op, cit. p.49.

Ils avaient des chauffeurs spéciaux. Les deux généraux possèdent plusieurs entreprises du pays, ils sont devenus de riches hommes d'affaires.

Avec le général Athmane, Le général Saïd a eu l'idée de construire des villas sur le terrain de football des enfants (Jamy, Mahdi et Inès et les enfants du quartier). Les deux généraux déposent plainte, utilisent leurs cartes, leurs amis de l'ombre, leur complicité avec le directeur de la sûreté. Ces hommes ont tous les pouvoirs mais sont impuissants devant cette résistance qui dépasse les habitudes du contrôle policier.

Ces deux généraux sont certes deux personnages importants de l'intrigue, mais ils sont avant tout symbole de la corruption, de l'affairisme, de la vénalité du pouvoir en Algérie.

3-Personnages historiques :

En troisième lieu, on a pu distinguer dans notre corpus des personnages historiques. Ils ont été évoqués dans la section consacrée à Adila l'ancienne moudjahida lorsqu'elle nous a fait part, à travers ses souvenirs, les événements et les personnalités historiques ayant un rapport avec l'Histoire algérienne. Parmi eux Mohamed Boudiaf et Tahar Djaout.

- **Mohamed Boudiaf :**

Né à M'Sila le 23 juin 1919 et assassiné le 29 juin 1992 à Annaba, est un homme d'État algérien. Il dirige l'Algérie du 16 janvier 1992 au 29 juin 1992. Fonctionnaire de profession, membre fondateur du Front de libération nationale (FLN), un des chefs de la guerre d'indépendance algérienne et membre du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPR), au poste de ministre d'État de 1958 à 1961 puis vice-président jusqu'en 1962, il entre en opposition contre les premiers régimes mis en place à l'indépendance de son pays, et s'exile durant près de 28 ans au Maroc. Rappelé en Algérie, en 1992 en pleine crise politique, à la tête de l'État, en tant que président du Haut Comité d'État, organe en charge provisoire de la gestion de l'État, du 16 janvier 1992 jusqu'à son assassinat lors d'une conférence des cadres à Annaba le 29 juin 1992.⁴¹

- **Tahar Djaout :**

Tahar Djaout est né le 11 janvier 1954 à Azeffoun en Kabylie. Écrivain, poète, romancier et journaliste algérien d'expression française. Très talentueux et célèbre. Tragiquement blessé par deux balles dans la tête lors d'une attaque attribuée aux

⁴¹https://www.univusto.dz/site_divers/vre/index.php?option=com_content&view=article&id=108&Itemid=661&lang=fr (consulté le 29/09/2020).

fondamentalistes islamiques le 26 mai 1993, et décédé le 2 juin 1993 à Alger. Il est l'un des premiers intellectuels victime de la Décennie du terrorisme en Algérie, depuis le début de l'année par les intégristes qui continuent également à s'attaquer aux forces de l'ordre.

La proclamation de cette catégorie de personnages n'est pas inattendue, car elle confère aux événements évoqués originalité et crédibilité. Ces personnages historiques qui ont eu une existence réelle sont des éléments narratifs et des personnages historiques. Ainsi l'auteur fait revivre la guerre d'Algérie pour les lecteurs.

En conclusion, nous avons constaté dans le roman de Kaouther Adimi *Les petits de décembre* que trois catégories de personnages se côtoient. Les personnages fictifs, référentiels sociaux et historiques.

Néanmoins, il est essentiel d'indiquer que l'auteur a mis l'accent davantage sur les personnages fictifs, par exemple Jamyl, Mahdi et Inès ; et les personnages référentiels Adila l'ancienne moudjahida et les deux généraux. Alors que les personnages historiques se contentent de jouer un rôle secondaire.

Chapitre III

Étude des indices historiques

Nous nous intéresserons dans ce chapitre sur l'étude des indices historiques de notre roman *Les petits de décembre*. Les objectifs principaux de notre étude sont : d'une part, nous analyserons les indices spatio-temporels que Adimi a évoqué dans le but de représenter et de reconstruire l'Histoire de l'Algérie selon son interprétation. L'espace et le temps nous permettent de savoir où se situe l'histoire et quand il s'est produit. Ils garantissent la plausibilité de l'histoire, afin d'assurer l'assemblage entre Histoire et fiction. D'autre part, nous examinerons le rôle que joue l'écriture de la mémoire dans l'investissement de l'Histoire dans la fiction. Notre objectif principal est de déterminer la manière et les indices selon lesquels l'écriture de la mémoire est déclarée.

1-L'étude du cadre spatial :

L'espace est une unité significative pour la réalisation de l'univers fictif car il nous indique un lieu qui existe dans la réalité et en même temps donne à la fiction un effet du réel.

Henri Mitterrand affirme cette explication :

C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité, le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce que lui contigu, associe est vrai.⁴²

En ces termes, on dira que l'espace rapproche l'histoire du réel.

Selon Christiane Achour :

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les événements narratifs. En effets, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants [...] L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur.⁴³

Ici, C. Achour insiste sur le caractère à la fois référentiel et fictif du cadre spécial étant donné qu'il est lui aussi une création de l'auteur.

⁴² MITTERRAND, Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Écriture, 1980,266p, p. 201.

⁴³ ACHOUR, Christiane, REZZOUG, Simone, *Convergence Critiques : Introduction à la Lecture du Littéraire*, OPU, Alger, réimpression 2005, p.204.

Kaouther Adimi déclare dans une interview : « *J'en avais marre qu'on ne me parle que du soleil d'Alger, d'Alger la blanche, des palmiers et de la mer. J'avais envie de m'éloigner de ces clichés* ». ⁴⁴

Elle a également dit que pour elle, Alger est un gisement d'inspiration, alors elle nous tient la main et dirige nos pas dans les rues d'Alger en 2017.

Kaouther Adimi a fait de la ville d'Alger dans son roman la scène de l'évolution des événements, elle a décrit la ville pendant la saison d'hiver.

Alger en février. Ses bourrasques de vent, sa pluie fine, ses températures qui chutent. La ville se noie et noie avec elle ses habitants. On peine à marcher à cause de la boue. On hésite avant de sortir, On n'est jamais assez couvert. Les bus sont gelés, les portes salles de classe claquent à cause des fenêtres brisées, les draps étendus sur les terrasses sont imbibés d'eau. Le ciel aux nuages gris et lourds, gorgés de pluie qui bientôt inondera certaines villes du pays. Les arbres aux branches qui craquent, tant et tant qu'ils effraient les passants. Les oiseaux qu'on n'entend plus. Les enfants rentrent trempés de l'école, leurs petites chaussures émasculées de boue. Dans le centre-ville, les voitures circulent difficilement.⁴⁵

A l'arrivée de l'hiver, ces problèmes habituels arrivent. Les températures chutent. Le réseau routier dans la plupart des régions du pays est confronté à une détérioration importante. Ce qui les rendait inapproprié au fonctionnement en raison du degré d'usure atteint pour diverses raisons. Cela a entraîné des plaintes quotidiennes des utilisateurs, qui n'ont pas bénéficié depuis plusieurs années de ces services publics. Il est devenu difficile pour les résidents de quitter leurs maisons, la boue pénètre partout. Les enfants reviennent d'un endroit semblable à une école car elle n'est pas équipée de conditions adéquates pour étudier.

kaouther Adimi, explore la société d'aujourd'hui, ses duperies, ses abus de pouvoir et sa corruption. Elle dénonce l'anarchie politique existante, à travers ces représentations, l'auteure tente de nous expliquer la difficulté de la vie des Algériens due au déséquilibre social dans lequel vit la capitale Alger entre médiocrité et prestige. De fait que la plupart des personnages viennent de l'autre côté de la ville d'Alger, où les Algériens sont submergés de désespoir, de chômage, d'émigration ... etc. Cette ville qui a toujours été vénérée, est devenue une marâtre.

À la cité du 11-Décembre de Deley Brahim, plusieurs hommes déposent de grands cartons dépliés devant les maisons pour créer un semblant de passage

⁴⁴ <http://casbah-tribune.com/kaouther-adimi-moi-alger-dinspiration>. Consulté le 20/09/2020.

⁴⁵ ADIMI Kaouther, op, cit. p.11.

sec. la veille, à cause de la boue, Adila une ancienne moudjahida bien connue du quartier, est tombée et ne se déplace plus qu'appuyée sur une canne. la mairie, malgré de nombreuses réclamations, refuse de goudronner les petites rues qui mènent aux maisons. Seules celles conduisant aux demeures des généraux sont propres et régulièrement entretenues.⁴⁶

Le narrateur décrit minutieusement la situation catastrophique des habitants de la ville du 11 décembre 1960, à Dely Brahim, petite commune de l'ouest d'Alger, remonte à une grande manifestation d'indépendance depuis 1987 ; Une cité impopulaire, réservée aux militaires. mais on y distingue des classes sociales ; seules les domiciles des généraux ont droit à des entrées pavées, quant aux autres, ils ne bénéficient d'aucun service public, ils souffrent de l'usure des routes avec rainures et boue, surtout en hiver, il leur est donc difficile d'atteindre leur travail et leurs écoles, bien qu'ils aient déposé des plaintes au niveau municipal, mais le problème existe toujours.

L'espace « Alger », constitue le début de l'histoire, c'est le lieu où s'accumulent deux récits : fictifs et historiques.

La narration dans le roman *Les petits de décembre* circule d'un lieu un à autre, dans son histoire. Adimi a mis en scène plusieurs espaces (fictifs/historique), les personnages se déplacent d'un espace à un autre, parmi ces espaces : Alger, Constantine, Kouba, Dely Brahim, la Casbah, le quartier de Belcourt et Cheraga, le jardin, les maisons...

➤ Espaces fictifs tels que :

- Le terrain de football où jouaient Jaml, Mahdi et Inès :

Un jour, il y a vingt ans peut-être, un groupe d'enfants entreprit de le nettoyer, de bricoler des buts de fortune, de délimiter des zones et de créer ainsi un terrain de football.⁴⁷

- Et la maison d'Adila qui se situe face au terrain :

Les enfants se rendent chez Inès. Pour cela, il leur suffit de sortir du terrain et de traverser une petite route. Ils poussent le portail en fer qui donne sur le jardin et tombent sur Yasmine.⁴⁸

- Le château d'eau qui fait effrayer les enfants de quartier...

⁴⁶ ADIMI Kaouther, op, cit. p.15.

⁴⁷ ADIMI Kaouther, op, cit. p.16.

⁴⁸ ADIMI Kaouther, op, cit. p.21.

*Ce château d'eau, on le dit hanté. Les ronces ont envahi les abords. On n'a jamais vu quiconque y pénétrer. Aucun employé. Beaucoup de rumeurs ont circulé à son sujet. Qu'une porte cachée permet d'y entrer sans clé. Qu'un horrible et sanglant assassinat y eut lieu.*⁴⁹

Ces lieux sont des espaces fictifs, sortis de l'imagination du narrateur, afin de construire l'univers narratif. C'est des espaces qui font partie de l'histoire racontée, ils sont antérieurs à la diégèse.

➤ Les espaces réels tels que :

- Dely Brahim « *Dely Brahim est une commune de la banlieue ouest d'Alger. On y retrouve les traces du tout premier village colon française* ». ⁵⁰
- Cité du 11-décembre-1960 et Kouba

Après la mort de mon fils, nous avons déménagé. Il nous fallait quitter Kouba et les souvenirs heureux. Nous avons pris nos affaires et notre peine et avons acheté une petite maison à Deley Brahim, cité du 11-décembre-1996.⁵¹

- Constantine, Oran, Annaba

Très vite, les autres villes suivirent le mouvement. Oran, Constantine, Annaba, partout, les Algériens sortaient pour réclamer le départ de la France.⁵²

- La Casbah « *Dans la Casbah les femmes poussèrent des youyous toute la nuit* ». ⁵³

Ce sont des espaces qui sont sortis de l'Histoire de l'Algérie, ils sont extérieurs à l'histoire racontée, ils ne sont pas le fruit de l'imagination de l'auteur, mais, bien au contraire, ce sont des espace historiques, réels que l'auteure a utilisé pour rendre son histoire plus authentique, vraisemblable. Ces espaces sont alors référentiels, vu qu'ils se réfèrent à la réalité.

L'espace collabore à l'authentification des œuvres comme les personnages et les événements. Qu'il soit fictif, imaginé par l'auteur où historique « réel ». L'auteur assimile des espaces fictifs dans sa narration, comme réels, et le lecteur aura l'impression que le texte décrit le monde réel.

⁴⁹ ADIMI Kaouther, op, cit. p.75.

⁵⁰ ADIMI Kaouther, op, cit. p.15.

⁵¹ ADIMI Kaouther, op, cit. p.120.

⁵² ADIMI Kaouther, op, cit. p.122.

⁵³ ADIMI Kaouther, op, cit. p.122.

Nous concluons par dire que Kaouther Adimi, a choisi des lieux distincts pour son œuvre, des lieux réels historiques, et des lieux fictifs qui se réfèrent à la réalité. L'assemblage de l'espace historique et fictif, vont de pair avec la réalité de l'Algérie. Grâce à l'écriture, la réalité s'est transformée en fiction sans pour autant perdre son authenticité.

2- Étude de la temporalité :

La présence de la temporalité est essentielle dans la représentation spatiale, puisque le temps est aussi un facteur comme l'espace, il permet de localiser l'époque et l'emplacement dans lequel le récit est inséré.

Dans *Les petits de décembre*, nous trouvons un enjeu spécial dans le temps car l'auteur a fait des allers retours entre le présent et le passé.

Pour parler de la chronologie temporelle du récit, il paraît inéluctable d'évoquer le carrefour de deux catégories temporelles.

- Le temps fictif : C'est le temps de raconter l'histoire, les personnages du roman ne s'enfuient pas à ce temps, Au fur et à mesure qu'ils grandissent et vieillissent avec eux.
- La période historique : c'est le temps choisi par l'auteur.

Le croisement temps historique et temps fictif, nous engage à parler du type de la narration choisi par Kaouther Adimi qui s'affecte sur ces deux axes temporels. La narratologie distingue trois types de relations entre ces deux temps qui sont : l'ordre de la narration, la vitesse et le rythme de la narration.

Gérard Genette distingue quatre positions de narration :

- La narration ultérieure : le narrateur raconte dans la majorité des récits au passé. Il suffit pour cela de la mention d'une date, de l'annonce... selon Genette : « *Position classique du récit au passé, sans doute de très loin la plus fréquente, [...], est celle qui préside à l'immense majorité des récits produits* »⁵⁴.
- La narration antérieure : le narrateur raconte ce qui est censé se passer dans le futur de l'histoire (le futur simple et le futur antérieur). Ce type de narration est utilisé rarement

⁵⁴ GENETTE, Gérard, *Figures III*, paris, seuil, 1972, p 229.

- La narration simultanée : En narration simultanée, conduite au présent, le temps de l'histoire paraît coïncider avec celui de la narration. Genette le définit comme suit : « *Récit au présent contemporain de l'action. [...] est en principe le plus simple, puisque la coïncidence rigoureuse de l'histoire et de la narration élimine toute espèce d'interférence et de jeu temporel. [...]* »⁵⁵ le présent et le passé composé sont les temps les plus utilisés avec ce type de narration.
- La narration intercalée : il s'agit d'une combinaison des deux premières (la narration ultérieure et la narration simultanée), la narration s'insérant d'une manière rétrospective ou prospective dans les pauses de l'action. Selon Genette « *Entre les moments de l'action. [...] il s'agit d'une narration à plusieurs instances, et que l'histoire et la narration peuvent s'y enchevêtrer de telle sorte que la seconde réagisse sur la première. [...]* »⁵⁶.

Dans notre corpus, accumule deux moments de la narration :

- Une narration ultérieures vu qu'il narre l'Histoire de la guerre d'Algérie, et la tragédie de la Décennie noire.

Et on a enregistré :

- Une narration intercalée, avec les notes écrites par Adila (personnage protagoniste), où elle écrit un témoignage de l'atrocité de la guerre, et de son présent vécu en Algérie, dans son carnet.

De ce fait, il s'agit d'un désordre chronologique. La narration oscille dans notre roman entre le passé et le présent, et cette contradiction entre eux conduit à l'émergence de ce que Gérard Genette appelle 'anachronie'. Cette anachronie peut être une 'analepse' qui renvoie à toute narration après coup d'un événement où une 'prolepse' renvoie à toute narration qui anticipe des événements ultérieurs au présent de l'histoire. Dans le cas de notre roman on aura uniquement affaire à une analyse des analepses car l'auteur ne se plonge pas dans l'avenir en anticipant un événement qui n'est pas encore parvenu. Il est question donc d'un récit analeptique.

⁵⁵ GENETTE, Gérard, op.cit, p230.

⁵⁶ GENETTE, Gérard, op.cit, p229.

Selon Genette, une « *anachronie désigne toute forme de discordance entre deux ordres temporels, temps du récit, et celui de l'histoire* ». ⁵⁷

Il suffit une élémentaire lecture du récit pour démontrer la fragmentation de sa chronologie. Pour mieux illustrer la différence temporelle entre passé et présent, nous avons pris quelques modèles d'analepses dans notre corpus :

Ces nuit-là, je restais éveillée jusqu'au retour de ma mère, sur le matelas posé par terre. Je n'étais encore qu'une enfant mais déjà j'étais révoltée par la vie que devait mener ma mère. ⁵⁸

Dans ce premier exemple, Adila, fait appel à ses souvenirs d'enfance, un retour en arrière dans le temps, pour décrire la relation qu'elle entretenait avec sa mère.

Je me souviens que le matin du 11 décembre 1960, ma mère avait tenté de m'empêcher de sortir. Nous nous étions violemment disputés et je l'avais repoussé pour me dégager de son emprise. ⁵⁹

Dans ce deuxième exemple Adila personnage -narrateur, revient trente ans en arrière, pour raconter son vécu en Algérie pendant la guerre de libération.

Avec ces exemples, nous pouvons mettre en évidence l'existence des analepses. Un processus qui permet à l'auteur de rappeler des passages importants ou des événements du passé, pour les amener au présent, Les événements historiques que les personnages ont vécus sont appelés dans le présent.

Or, l'analepse renforce l'investissement de l'Histoire dans la fiction dans le roman *Les petits de décembre*, grâce aux affinités existantes entre ces deux temporalité (passé, présent), l'Histoire devient envisageable dans ses rapports avec le présent.

Les événements relatés dans le roman *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi, se réfèrent aux événements qui se sont déroulé lors de la guerre d'Algérie, pendant la Décennie noire, et la période contemporaine d'Algérie dans le récit.

En effet, l'Algérie passe de tragédie en tragédie, d'abord la guerre qui fut atroce, puis les événements des années 90, caractérisées par la violence, la terreur, et la mort, Suivis des abus de pouvoir.

⁵⁷ GENETTE, Gérard, op.cit, p82.

⁵⁸ ADIMI Kaouther, op, cit. p.125.

⁵⁹ ADIMI Kaouther, op, cit. p.121.

Nous avons pu remarquer, à travers les exemples qu'on a mentionnés, un décalage dans le temps entre passé et présent, ce qui invite le lecteur à s'engager dans l'histoire pour comprendre l'intrigue du roman. Adimi fait appel à l'Histoire d'Algérie dans le but d'organiser sa composante narrative pour témoigner les événements que l'Algérie a connue pendant et après la guerre.

Pour conclure, nous disons que la temporalité dans le roman de Kaouther Adimi est mêlée, car le narrateur ne se contente pas d'un temps précis. Par contre plusieurs temps s'intègrent. Cela peut s'expliquer par la volonté de l'auteur à réintégrer les événements de la guerre et de la Décennie noire de l'Algérie par l'utilisation d'un processus mémorial. Il consiste à ressusciter des événements déroulés durant l'Histoire, un passé lointain. Or l'aller-retour, entre passé et présent qui favorise l'apparition de l'écriture de la mémoire, dans laquelle Adimi va servir afin de mêler Histoire et fiction.

3-L'écriture de la mémoire :

Kaouther Adimi relate dans son roman les événements de la Décennie noire et de la guerre d'Algérie, en appuyant sur l'écriture de la mémoire, l'auteur a su raconter ou reconstruire la Décennie noire et la guerre de libération nationale, puisque les personnages de son œuvre, qu'ils soient personnages protagonistes ou secondaires réintègrent sur leur passés. Ils appellent leurs souvenirs, dans le but de décrire les différentes expériences qu'ils ont vécues pendant le passé.

D'après l'analyse qu'on a effectuée sur notre corpus *Les petits de décembre*, on a constaté des caractéristiques de l'écriture de Kaouther Adimi, celle de l'écriture de la mémoire, d'une recherche active ou bien volontaire, c'est une façon de lutter contre l'oubli, puisque la mémoire se réfère à la réalité antérieure.

Selon Paul Ricoeur « *la mémoire est le garant du caractère passé de ce dont elle déclare se souvenir* ». ⁶⁰ La mémoire rapporte des événements déroulés au passé.

Adimi convoque dans son roman la mémoire et les rappels des personnages, Pour une reconstitution de la Décennie noire et de la guerre, suivant sa version, pour raconter des faits qu'ignorent les historiens. De ce fait on peut dire que l'auteur a eu recours à une « *mémoire manipulée* » ⁶¹, cette dernière signifie « *une mémoire qu'est au service de la quête,*

⁶⁰ RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, Essais 2000, 672p, p.26.

⁶¹ RICOEUR, Paul, op, cit. p.82.

de la reconquête ou de la revendication d'identité ». ⁶² Elle vise à protéger une intention précise, où une idéologie. C'est le cas de notre auteur, elle dénonce le colonialisme, elle convoque les souvenirs des personnages (fictifs, référentiels ou historiques) pour défendre l'identité du peuple Algérien, et lutter contre l'oubli, et surtout revenir sur l'Histoire de la Décennie noire.

Paul Ricœur qui déclare que l'Histoire « *se veut l'héritière savante de la mémoire* » ⁶³. De cette citation, on peut voir que la mémoire et l'Histoire sont deux domaines profondément liés, d'après Paul Ricœur, grâce à la mémoire que l'Histoire existe et l'inverse est correct, tant que le rôle de la mémoire est de rappeler les événements du passé (Histoire).

Dans notre corpus *Les petits de décembre*, l'écriture de la mémoire se manifeste à travers plusieurs indices.

3-1-L'insertion des phrases inachevées :

D'après une profonde analyse, on a remarqué que l'auteure utilise des phrases inachevées, des phrases incomplètes, la particularité de ce genre de phrase est que l'auteure ne fait pas aboutir son idée, jusqu' à la fin.

Pour mieux expliquer ce qu'on vient de dire on va donner des exemples extraits de notre corpus : « *- je sais... pourtant, ce n'est pas son genre de se battre...* » ⁶⁴, « *Hum... c'est étrange...mais oui* ». ⁶⁵

On remarque à travers ces extraits, qu'il s'agit des phrases de structure incomplète, Le sens est suspendu lors du passage à une autre proposition, nommée « l'aposiopèse ».

Nous pouvons voir à partir de ces extraits qu'il s'agit de phrases à structure incomplète, dont le sens est suspendu lorsqu'il est passé à une autre phrase, appelé « l'aposiopèse ».

Le caractère incomplet d'une phrase affecte le sens, car il incite le lecteur à s'impliquer surtout dans l'histoire.

L'utilisation de ce type de phrase par Adimi, peut s'expliquer par le fait que le narrateur bâti son histoire, à travers les souvenirs des personnages, et que certains moments

⁶² RICOEUR, Paul, op, cit. p.98.

⁶³ RICOEUR, Paul, op, cit. p.304.

⁶⁴ ADIMI Kaouther, op, cit. p.42.

⁶⁵ ADIMI Kaouther, op, cit. p.228.

les personnages sont incapables d'exprimer leur pensées, où de trouver les bons mots, ils font recours aux phrases inachevées.

3-2-La répétition :

La répétition est un phénomène linguistique qui consiste à répéter des expressions tout au long du discours. Elle est souvent interne au texte, mais dans certains cas, elle peut être externe. On a affaire à une répétition interne, dans le cas de notre roman car Adimi utilise des mots et des expressions répétés en relation avec la mémoire qui donnent naissance à un champ lexical de la mémoire, tel que « je me souviens », « je me battait », « la tâche est immense », « l'ancienne moudjahida », « la cité du 11-Décembre 1960 ».

Les exemples qu'on vient de citer font partie, du champ lexical de la mémoire, Adimi s'est servi de ces expressions pour représenter les événements que les personnages se remémorent, Ainsi le lecteur constate que l'auteur a construit son œuvre, à travers la mémoire et les souvenirs de ses personnages. De ce fait la réception de certaines expériences, peut fournir une charge émotionnelle au lecteur, cela signifie que le lecteur est facilement entraîné dans l'histoire.

3-3-l'utilisation des phrases longues :

Les phrases longues sans signe de ponctuation sont un autre élément du développement de l'écriture de mémoire, Adimi utilise des phrases longues, où la ponctuation semble quasiment inexistante. Par exemple « *Mais certaines personnes affirment que les Algériens sont sortis dans la rue suite à l'appel d'un fou lancé depuis un banc public face au Monoprix situé dans le quartier de Belcourt* »⁶⁶.

À travers cet exemple, l'oscillation rythmique a été montrée. L'utilisation de cette forme de phrases est due au fait que lorsque le personnage se souvient de ses souvenirs et retourne à son passé, il est inapte de faire des pauses. Car le processus de mémoire se produit spontanément sans aucune règle ni restriction. Une personne qui se souvient d'événements passés ne peut pas contrôler le processus de mémoire.

3- 4- les dates :

Dans son roman, l'auteure remémore la brutalité de la guerre d'Algérie, à travers des événements historiques marquants datés tels que : 11 décembre 1960, le 27 décembre 1978,

⁶⁶ ADIMI Kaouther, op, cit. p.120.

décembre 1991, 29 juin 1992, ...etc. « *Mohamed Boudiaf est assassiné le 29 juin à Annaba par l'un de ses gardes du corps* ». ⁶⁷ ; « *Le 11 janvier 1992, soit cinq jours avant que le second tour, dans le journal télévisé de 20 heures, le président Chadli Bendjedid, livide, lit difficilement une lettre de démission face aux caméras* ». ⁶⁸ ; « *Lui n'aurait jamais osé parler ainsi à son père. Son pauvre père. Qu'est-ce qu'il aurait pensé de l'état du pays ? Il était mort le 27 décembre 1978, le même jour que Houari Boumediene* » ⁶⁹.

Les dates rappelées par l'auteur dans son roman *Les petits de décembre*, fonctionnent comme des indices d'orientation pour comprendre le récit. Les dates évoquées, servent de repères, de connecteurs pour la construction de la trame narrative, les événements historiques, et les dates représentent des éléments d'authentification, de renforcement et d'encrage référentiel.

4 - Rapport entre l'Histoire et fiction :

Dans le roman de Kaouther Adimi *Les petits de décembre*, Le recours à l'Histoire est très essentiel, car il paraît être cohérent dans l'écriture plus qu'un simple processus d'écriture, et cela devient un élément créatif dans sa narration.

Le recours à l'histoire est très essentiel, car il paraît être cohérent dans l'écriture plus qu'un simple processus d'écriture, et cela devient un élément créatif dans sa narration.

L'Histoire s'éclaircit dans notre corps à travers la mémoire des personnages. La mémoire est la première composante de l'identité, car elle est constituée de souvenirs laissés par des événements, bons ou mauvais. Elle garde des traces du passé absorbées.

L'Histoire et la mémoire sont deux domaines étroitement liés, du fait que le sujet de leur étude est similaire, c'est-à-dire remontant au passé.

Selon Paul Ricoeur, « *l'Histoire est la représentation du passé* » ⁷⁰, L'Histoire se compose des épisodes passés et de personnages préexistants dans l'Histoire. Dans un but de vérité, comme l'a affirmé Ricoeur, l'historien à la prétention de « *représenter en vérité le passé* » ⁷¹, et la mémoire a comme fonction de lutter contre l'oubli.

⁶⁷ ADIMI Kaouther, op, cit. p.115.

⁶⁸ ADIMI Kaouther, op, cit. p.141.

⁶⁹ ADIMI Kaouther, op, cit. p.205.

⁷⁰ RICOEUR, Paul *Sociales Annales. Histoire, science sociales*, 2000, p. 731.

⁷¹ RICOEUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, Essais 2000, p.295.

La littérature algérienne s'est toujours intéressée à l'Histoire de l'Algérie. Depuis les premières années du colonialisme, les Algériens écriront et assumeront un rôle de plus en plus important, comme Mouloud Mammeri et Mouloud Feraoun ...

Toutefois après l'indépendance, la soif de relater l'Histoire n'a pas été étanchée, De nombreux écrivains se réfèrent à l'Histoire de l'Algérie, précisément la guerre civile, pour montrer des faits dont les historiens n'ont pas parlé.

Kaouther Adimi, annonce dans une interview :

Je pratique l'Histoire, d'une manière critique et subversive...j'ai essayé de montrer comment l'Histoire aussi garde ses silences, ses falsifications...l'Histoire investie par la littérature devient subversive... il s'agit pour moi de remettre un peu en cause l'Histoire officiel et de la subvertir⁷².

Dans *Les petits de décembre*, Kaouther Adimi revient sur les événements de la Décennie noire et de la guerre d'Algérie, essayant de représenter la guerre d'Algérie selon sa propre vision. Loin de l'héroïsme.

Adimi a dessiné la guerre d'Algérie sous un angle distinct. Lorsque l'auteur entreprend de revisiter le passé à travers la mémoire, elle saisit mieux à la fois la réalité et les événements passés de l'Histoire de son pays, que beaucoup ont tenté de cacher. Tels que le système de guerre politique, la lutte pour le pouvoir ...

Le personnage référentiel Adila revient sur son passé très douloureux vécu en Algérie.

Raconter décembre 1991. Revenir aux émeutes de 1988. Celles où on a pu voir des chars de l'armée descendre dans les villes. Les salauds ! Les traîtres ! Oser braquer des chars sur nous. Ce mois d'octobre 88 que nous n'oublierons pas parce que les militaires ont tiré sur nos enfants. On ne pardonnera pas.⁷³

À partir de ce passage, nous saisissons le rôle de souvenir, réconcilié avec le passé douloureux, afin de mieux harponner le monde présent.

Afin de compléter sa quête, l'auteur a fait recours à l'écriture de mémoire, qui reconnaît la manipulation de la mémoire des personnages pour revisiter l'histoire de l'Algérie. Grâce à elle, elle fait des confessions liées aux épisodes douloureux et aux luttes de la guerre de libération.

⁷² GAFAITI, Hafid, *Boudjedra ou la passion de la modernité*, Denoël, 1987, p35.

⁷³ ADIMI Kaouther, op, cit. p.111.

Said et Athemane reçoivent des rapports réguliers sur leurs ennemis et sur la situation du pays. Persuadés d'être menacés, ils n'utilisent que rarement leur téléphone crypté, demandent des enquêtes sur toutes les personnes que leurs enfants fréquentent et vérifient régulièrement qu'un micro n'a pas été planqué chez eux par un ami, un membre de la famille ou un employé de maison. S'ils doivent discuter entre eux ou avec leur femme d'argent, de transactions, d'affaires ou de leurs comptes en banque à l'étranger, ils sortent dans le jardin et parlent à voix basse.⁷⁴

De ce passage, nous pouvons voir à quel point il est pénible de vivre le présent et de ressentir une peur constante due au passé lié à l'Histoire de la patrie. Les deux généraux vivent quotidiennement dans la crainte que l'un de leurs ennemis, tout en servant leur pays pendant cinquante ans, soit porteur de haine ou de vengeance, fasse du mal à l'un des membres de leurs familles.

L'écriture de la mémoire consiste à manipuler les rappels des personnages pour réintégrer l'Histoire de la guerre. Les récits permettent d'affronter le passé, d'exercer le pouvoir de la mémoire, effectivement, l'auteur revient sur la guerre, grâce au processus de mémoire, pour rétablir l'identité du peuple algérien en invoquant des fragments de mémoire, sous couvert d'imagination.

En effet, pour mieux expliquer nos propos, nous nous référons à la citation de Jean Bessière qui déclare que :

les jeux sur l'Histoire , les faits , les personnages de l'Histoire , sur la symbolique conventionnelle , qui leur est attachée , la réinvention de l'Histoire , ne valent forcements comme des allégories ...mais comme fiction de réappropriation de l'Histoire , qui se savent fiction , et qui ont pour fiction d'ouvrir la symbolique et de donner cette ouverture comme la propriété possible de tous les agent de la culture.⁷⁵

On constate dans ce passage que la fiction réalloue des événements et des personnages historiques dans le but de représenter l'Histoire de manière subjective, puis le retour temporaire ou continu des personnages vers le passé (vers leur enfance, leur jeunesse, en guerre ...).

Le récit dans notre roman, est un ensemble d'éclairs de mémoire et d'imagination de l'existence basés sur des données réelles, établies sur la vérité raisonnable et subjective ce que

⁷⁴ ADIMI Kaouther, op, cit. p.47.

⁷⁵ BESSIERE, Jean, *Penser les littératures émergentes*, émergence et institution symbolique, Presse, Paris, 2004, p ,55-57.

Louis Aragon appelle le « *le mentir –vrais* »⁷⁶, c'est-à-dire que tout passe par l'imagination. Donc l'écriture opèrerait une attitude imaginative, permettant au récit de fonctionnaliser la réalité. Des souvenirs répétitifs de situations passées hantent et subjuguent les personnages ; La mémoire permet de revenir sur les événements passés de l'Histoire de l'Algérie, qui n'ont pas été élucidés.

Il existe une relation complémentaire étroite entre la mémoire et l'Histoire, car chacune a besoin de l'existence de l'autre.

⁷⁶ ARAGON, Louis, *Le Mentir- vrai*, 1923-1972.

Conclusion

Générale

Dans le travail qu'on a effectué, nous constatons que ce type de roman est parmi les écrits féminins algériens les plus interactifs dans leur pays.

Il s'agit d'un roman réaliste et historique dans lequel l'auteur, en tant que lecteur, nous immerge dans les profondeurs de la vie quotidienne dans la détresse sociale, matérielle et identitaire. Par ce roman l'auteur a voulu rendre hommage au algériens avant et après la Décennie noire.

Nous avons pu confirmer nos hypothèses que les éléments paratextuels facilitent la compréhension et l'interprétation d'une œuvre avant de voir son contenu. Ils attachent le texte avec ses éléments comme le titre, le nom d'auteur, les couvertures etc. Le périphrase joue un rôle primordial dans le choix de l'œuvre par les lecteurs. Il constitue le miroir de l'œuvre que les lecteurs utilisent pour comprendre l'œuvre ou guider leurs choix. C'est pour cette raison, qu'il prend une place très importante dans le décodage du contenu de l'œuvre avant la lecture.

Certes, le traitement accordé aux personnages est une méthode de réévaluation du roman et le recours aux personnages de références et historiques vise à documenter l'histoire du roman.

À travers des figures référentielles sociales, Kaouther Adimi nous a expliqué l'ampleur de la brutalité et de l'horreur vécues par le peuple algérien. Elle nous a également montré la difficulté de faire face à la réalité du présent amer, à partir de personnages fictifs qui se sont battus avec colère contre l'autorité, dans l'espoir d'un avenir meilleur.

Le placement de l'intrigue dans le cadre spatial et temporel nous a conduits instantanément aux prémices de l'Histoire d'Algérie.

Afin d'accomplir son enquête, l'auteure a eu appel à une méthode très efficace, Kaouther Adimi s'est appuyé sur le processus de la mémoire comme outil d'écriture dans son roman *Les Petits de décembre*, à travers des personnages qui voyagent du présent au passé, pour pouvoir se remémorer leurs expériences passées et les événements majeurs affectant l'Algérie, que ce soit pendant la guerre de libération ou la Décennie noire. Basé sur l'écriture de mémoire Adimi a mêlé Histoire et fiction. Elle rompt la loi du silence, et passe aux aveux liés aux épisodes traumatisant et aux conflits de la guerre de libération et de la Décennie noire.

Les indices historiques aident à déterminer la chronologie des faits d'une œuvre. Ils luttent contre l'effacement du temps et des personnes, et l'Histoire donne l'élan pour rejeter le silence et l'oubli.

*Références
bibliographiques*

1- Corpus d'étude

- ADIMI, Kaouther, Les petits de décembre, Alger, Barzakh, 2019.

2- Ouvrages

- ACHOUR, Christiane, REZZOUG, Simone, *Convergence Critiques : Introduction à la Lecture du Littéraire*, OPU, Alger, réimpression 2005.
- ARAGON, Louis, *Le Mentir- vrai*, 1923-1972.
- BESSIERE, Jean, *Penser les littératures émergentes*, émergence et institution symbolique, Presse, Paris, 2004.
- GENETTE, Gérard, Seuil, Ed seuil, Paris, 1987.
- GENETTE, Gérard, cité par ACHOUR. C et BEKKAT.A in Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II Edition du tell, 2002.
- GENETTE, Gérard, *Figures III*, paris, seuil, 1972.
- GAFAITI, Hafid, *Boudjedra ou la passion de la modernité*, Denoël, 1987.
- HAMON, Philippe. *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983
- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Poétique du récit, Paris, Éd. du Seuil, 1977.
- HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In Littérature, N°6, Mai 1972.
- HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit comme personnage, Seuil, 1977.
- JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, Arman Colin, Paris, 2010,224 p.
- JOUVE Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Presses Universitaire de France, (1^{er} édition 1992 2^{eme} édition 1998) 2001.
- MITTERRAND, Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Écriture, 1980,266p..
- RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, Essais 2000,672p.
- RICOEUR, Paul *Sociales Annales. Histoire, science sociales*, 2000.
- RICOEUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, Essais 2000.

3- Sitographie

- https://www.vitamedz.com/kaouther-adimi-a-c-ur-ouvert/Articles_18300_765663_16_1.html

- <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/ines#:~:text=Signification%20%3A%20Le%20pr%C3%A9nom%20In%C3%A8s%20vient,signifie%20%22%20chaste%2C%20pur%20%22.&text=Histoire%20%3A%20Le%20pr%C3%A9nom%20In%C3%A8s%20pourrait,au%20pr%C3%A9nom%20latin%20%22%20Agn%C3%A8s%20%22>
- <https://www.prenoms.com/edito-prenoms/les-prenoms-arabes-feminins-et-leurs-significations-ines-o81021.html>
- https://www.univusto.dz/site_divers/vrre/index.php?option=com_content&view=article&id=108&Itemid=661&lang=fr
- <http://casbah-tribune.com/kaouther-adimi-moi-alger-dinspiration>.

4- Dictionnaires

- Le Robert dixel mobile. Dictionnaire illustré et dixel de la langue française, nouvelle édition Millésime 2014, Paris.

Table des matières

<i>Dédicaces</i>	2
<i>Remerciements</i>	3
<i>Introduction</i>	4
<i>Générale</i>	4
<i>Chapitre I</i>	5
<i>L'étude des éléments paratextuels</i>	5
1-L'étude du paratexte :	6
1-2-La notion du paratexte :	6
1-3-Les composants du paratexte :	7
2-L'analyse du péri-texte :	8
2-1-Le titre :	8
2-2-Le nom d'auteur :	11
2-3-Les couvertures :	13
2-3-1-La première de couverture :	14
2-3-2-Etude sémiotique de l'image de la première de couverture :	15
2-3-2-La quatrième de couverture :	17
<i>Chapitre II</i>	20
<i>Le profil des personnages</i>	20
1-Préambule théorique :	21
1-1-L'être :	23
1-2-le faire :	25
2-Prambule pratique :	26
1-Les personnages entre Histoire et fiction :	26
1-Personnages fictifs :	26
2-Personnages référentiels sociaux :	32
3-Personnages historiques :	34
<i>Chapitre III</i>	36
<i>Étude des indices historiques</i>	36
1-L'étude du cadre spatial :	37
2- Étude de la temporalité :	41
3-L'écriture de la mémoire :	44

3-1-l'utilisation des phrases inachevées :	45
3-2-La répétition :	46
3-3-L'insertion des phrases longues :	46
3- 4- les date :	46
4 - Rapport entre Histoire et fiction :	47
<i>Conclusion</i>	<i>51</i>
<i>Générale</i>	<i>51</i>
<i>Références bibliographiques</i>	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>
<i>Table des matières</i>	<i>54</i>
Résumé	

Etude du rapport entre Histoire et fiction dans *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi

Résumé

A travers ce travail, nous avons essayé d'étudier le rapport entre Histoire et fiction dans *Les petits de décembre* de Kaouther Adimi. Particulièrement sur l'écriture et le roman et cela à travers trois horizons, L'étude des éléments paratextuels, Le profil des personnages, Et l'étude des indices historiques.

Notre démarche consiste à établir un cadre à la fois théorique et pratique pour chacune des trois approches évoquées.

Mots clés

Œuvre littéraire-Histoire – fiction – paratexte – étude du personnage – cadre spatio-temporel – écriture de la mémoire.

Abstract

Through this modest work, we have tried to study the relationship between History and fiction in *Les Petits de December* by Kaouther Adimi. Particularly on writing and the novel and this across three horizons, The study of the elements, The profile of the character, And the study of clues.

Keywords

Literary work - History - fiction - paratext - study of the character - spatio-temporal framework - writing of memory.